

BF
20.5
UL
2003
Z63
C12

FÉLICIA ZEYGOLIS

**ÉTUDE TRANSCULTURELLE SUR
LA SATISFACTION DE VIE ET LE BIEN-ÊTRE CHEZ LES
ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES D'ORIGINE GRECQUE ET QUÉBÉCOISE**

Mémoire
présenté
à la Faculté des études supérieures
de l'Université Laval
pour l'obtention
d'un grade de maître en psychologie (M.Ps.)

École de psychologie
FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES
UNIVERSITÉ LAVAL

Novembre 2003

© Félicia Zevgolis, 2003



RÉSUMÉ

Ce mémoire a pour double objectif de déterminer jusqu'à quel point un système de valeurs collectiviste est plus représentatif d'un groupe d'étudiants universitaires grecs de seconde génération vivant au Québec que d'un groupe équivalent d'étudiants québécois, et de vérifier son éventuel lien avec le niveau de bien-être rapporté. Pour examiner ces questions, quarante-six étudiants d'origine grecque et soixante d'origine québécoise répondent au Questionnaire Universitaire International 2001 (Diener 2001) composé d'énoncés en rapport avec le bien-être subjectif, les émotions, les croyances et les valeurs personnelles. Des comparaisons inter-groupes démontrent que les étudiants grecs de seconde génération accordent une importance plus grande que les Québécois aux valeurs collectivistes, alors que les deux groupes étudiés accordent une importance similaire aux valeurs individualistes. Des analyses de régression multiple permettent également de déterminer que le collectivisme horizontal influence le bien-être subjectif des étudiants grecs de seconde génération alors qu'aucune des valeurs de l'*Échelle d'individualisme et de collectivisme* ne semble influencer le bien-être des étudiants québécois. Par ailleurs, les résultats à l'*Échelle de la satisfaction de vie globale* suggèrent que le niveau de satisfaction de vie des étudiants d'origine grecque est moins élevé que celui des Québécois. Ces résultats permettent d'établir qu'il existe un lien entre le système de valeurs privilégié par les étudiants universitaires grecs de seconde génération et leur niveau de bien-être.

Félicia Zevgolis

Candidate à la maîtrise

Marguerite Lavallée, Ph.D

Directrice de recherche

AVANT-PROPOS

Σε ολοι που βοηθησαν και σταθηκαν κοντα μου

Ενα θερμο ευχαριστω δεινω απ'τη καρδια μου

En réalisant ce mémoire, j'ai eu l'honneur et le plaisir de connaître et de travailler avec des personnes significatives qui m'ont aidée à atteindre mes objectifs et à m'accomplir. Ce mémoire représente pour moi le couronnement de plusieurs années d'efforts mais avant tout le commencement d'une nouvelle aventure qui m'aurait été impossible sans leur présence et appui.

Primo, je tiens à remercier ma directrice de recherche Madame Marguerite Lavallée qui par sa présence, ses encouragements, ses conseils judicieux, son optimisme et sa capacité à susciter la réflexion m'a guidée à travers l'élaboration et la conceptualisation de ce mémoire. Grâce à votre savoir, votre savoir-faire et votre savoir-être, vous avez suscité chez moi un intérêt marqué pour la recherche et les rencontres interculturelles et un souci pour le travail bien accompli. Ce périple transculturel représente pour moi une expérience enrichissante qui entame ma carrière.

Je souhaite également remercier l'équipe du Service d'Aide à la Recherche, Ève-Marie Castonguay et Hans Ivers pour leur précieuse aide, leurs judicieux conseils et leur disponibilité pour les analyses statistiques de cette étude. Sans votre soutien, il m'aurait été difficile de comprendre et de réaliser les analyses dans les délais requis.

J'aimerais aussi adresser un remerciement personnel à tous les participants de cette recherche notamment aux étudiants des associations étudiantes grecques des universités McGill et Concordia, à Dimo, à La Troupe Syrtaki, aux participants de la communauté hellénique de Québec et de Montréal et aux étudiants en première année de psychologie de l'Université Laval. Sans votre participation et la transmission de vos expériences personnelles, cette recherche n'aurait probablement jamais vu le jour.

Enfin, j'aimerais remercier tous les membres de ma famille et mes amis pour leur soutien constant, leurs encouragements et l'intérêt qu'ils ont démontré à mon égard tout au long de mes

études. Sans l'amour, la patience, le support et les sacrifices de mes parents, il m'aurait été impossible de franchir cette importante étape de ma vie. Au meilleur frère que je peux avoir, George, j'aimerais tout simplement te remercier d'être toujours là pour moi.

Χιλια ευχαριστω και να ξερετε οτι σας αγαπω αφανταστα.

Περασανε σαν ονει-ρο οι σχολικοι μου χρονοι

Félicia Zevgolis

Québec, 14 novembre 2003

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	i
AVANT-PROPOS	ii
TABLE DES MATIÈRES	iv
INTRODUCTION GÉNÉRALE	vi
ARTICLE	1
Résumé	2
Introduction	3
Hypothèses	8
Méthode	9
Participants et procédure	9
Instruments de mesure	9
Résultats	11
Discussion	14
Références	19
Note des auteurs	22
Notes en bas de page	23
Tableau 1	24
CONCLUSION GÉNÉRALE	25
BIBLIOGRAPHIE	28
ANNEXE A : Formulaire de consentement	32

ANNEXE B : Questionnaire universitaire international 2001 version originale	35
ANNEXE C : Questionnaire universitaire international 2001 version traduite	49
ANNEXE D : Feuilles de réponses	63

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans le contexte actuel où la société québécoise encourage de plus en plus le multiculturalisme, il semble important de s'interroger sur le processus d'acculturation des immigrants. Plus spécifiquement, il est intéressant de se questionner sur leur adaptation au système de valeurs de la société d'accueil, qui s'enchevêtre avec leur propre système intériorisé au cours de leur socialisation dans leur pays d'origine ou, dans le cas d'enfants de seconde génération, lors de leur socialisation mixte (à la maison et à l'extérieur du milieu familial). L'assimilation à la culture du pays d'accueil est une stratégie de mobilité individualiste par laquelle l'immigrant néglige son groupe culturel et tente de se joindre au groupe majoritaire, alors que la recherche du maintien de la culture ancestrale relève davantage d'une stratégie collectiviste rendue possible par la présence et la mobilisation de la communauté ethnique en pays d'accueil (Moghaddam, 1992). Il est pertinent également de se demander quel effet l'une ou l'autre de ces stratégies d'acculturation peut avoir sur le niveau de bien-être des migrants et de leurs descendants.

Une identité intégrée ou biculturelle est adoptée lorsqu'un immigrant conserve une forte identité ethnique et s'identifie également à la société d'accueil. La littérature portant sur l'acculturation des immigrants dans une nouvelle société suggère qu'une identité ethnique accomplie, composée du sentiment de sécurité qu'un individu ressent à l'égard de son groupe ethnique, contribue positivement à son bien-être psychologique (Liebkind, 1996 ; Nesdale, Rooney, & Smith, 1997 ; Phinney et al., 1997, cités dans Phinney, Horenczyk, Liebkind, & Vedder, 2001). L'atteinte d'une telle identité par les immigrants est une source de force personnelle et d'auto-évaluation positive, à condition que la politique de la société d'accueil, comme le multiculturalisme retrouvé au Canada, l'encourage (Berry, 1997).

L'acculturation est conceptualisée par plusieurs comme un modèle bi-dimensionnel (Berry, 1990, 1997 ; LaFramboise, Coleman, & Gerton, 1993 ; Nguyen et al., 1999 ; Sayegh, & Lasry, 1993, cités dans Phinney, Horenczyk, Liebkind, & Vedder, 2001) dont les principales dimensions sont la préservation de l'héritage de la société d'origine et l'adaptation au pays

d'accueil (Liebkind, 2001, cité dans Phinney et al., 2001). Selon Berry (1997), l'intégration de ces deux dimensions est la stratégie d'acculturation qui entraîne le plus grand sentiment de bien-être chez les immigrants.

Le sentiment de bien-être résulte du fait d'être bien, satisfait dans ses besoins, ou exempt de besoins et d'inquiétudes (Le Petit Larousse illustré, 2000). Lorsque le bien-être est évalué subjectivement, cela signifie qu'il est susceptible de varier en fonction de la personnalité et des expériences de chacun. Le bien-être subjectif est composé de la satisfaction de vie qui se traduit par le jugement cognitif global d'un individu sur sa vie et de la balance de l'affect qui réfère à la prépondérance relative de l'expérience émotionnelle plaisante et déplaisante vécue au cours des différents événements de vie d'un individu (Suh, Diener, Oishi, & Triandis, 1998). Il se définit comme l'analyse scientifique de l'évaluation que font les individus de leur vie ; évaluation qui porte sur leurs jugements, leurs émotions, leur humeur, leurs réactions émotionnelles à des événements, leur actualisation de soi et leur degré de satisfaction dans différentes situations, comme le mariage et le travail (Diener, 1984 ; Diener et al., 2003 ; Eid, & Diener, 2001 ; Oishi, 2000). En dressant un portrait de leurs pensées et de leurs sentiments au sujet de leur vie, l'étude du bien-être permet une meilleure connaissance de ce que les gens jugent important pour être satisfaits d'eux-mêmes et sentir qu'ils s'actualisent de façon bénéfique.

De nombreuses recherches ont étudié les différences culturelles sur le plan des événements de vie, des émotions et de la satisfaction de vie (Argyle, & Martin, 1991 ; Diener, 1984 ; Diener, & Diener, 1995 ; Diener, & Larsen, 1993 ; Diener, & Suh, 1997 ; Diener, Suh, & Lucas, & Smith, 1999 ; Eid, & Diener, 2001). Bien des facteurs peuvent influencer le degré de bien-être que connaissent les gens. Diener (1984) rapporte que des caractéristiques de la personnalité (l'extraversion et l'estime de soi), des caractéristiques socio-démographiques (le revenu, le sexe, l'occupation d'un emploi, l'ethnie, la religion et l'état civil), des facteurs externes (les événements de vie positifs et les activités sociales) de même que des influences biologiques (le taux d'activité physique, la santé et la qualité du sommeil) sont parmi les facteurs susceptibles de créer des variations positives lors de l'évaluation subjective de la satisfaction de vie alors que des variables comme l'âge et l'éducation semblent avoir peu d'effets. Bien que ces facteurs

influencent positivement le degré de satisfaction de vie, l'impact de ces derniers s'avère modeste sur le bien-être subjectif d'un individu durant sa vie. Les recherches démontrent que le degré de bien-être subjectif est stable à travers le temps et est corrélé fortement avec les traits stables de la personnalité et la culture d'un individu (Diener, Oishi, & Lucas, 2003). Cependant, il peut se modifier suite à des changements majeurs survenant au cours de la vie d'un individu, comme lors d'une migration dans un autre pays. Dans une telle situation, le changement peut entraîner un choc entre les valeurs préconisées dans le pays d'origine et celles du pays d'accueil, comme dans le cas d'une migration d'un pays dit collectiviste vers un pays plus individualiste.

Afin d'évaluer le niveau de bien-être ou de satisfaction de vie et de vérifier l'existence de différences culturelles, plusieurs théories et modèles ont été élaborés, notamment le modèle de la détermination du soi (Ryan, Sheldon, Kasser, & Deci, 1996) et le modèle de l'approche des buts (Oishi, Schimmack, & Diener, 1999, cités dans Oishi 2000). Le modèle de la détermination du soi qui s'appuie sur les besoins universels et inhérents des individus, explore les variations culturelles du bien-être psychologique. Il propose que l'accomplissement de trois besoins psychologiques de base soit l'autonomie, la compétence et la qualité des relations avec les autres, est nécessaire afin de jouir du bien-être. En d'autres termes, l'atteinte de buts intrinsèques comme l'autonomie et l'estime de soi est associée de façon positive avec l'augmentation de la satisfaction de vie ; par contre, l'atteinte d'objectifs extrinsèques tels le pouvoir et le conformisme ne l'est pas (Deci & Ryan, 1995 ; Sheldon & Kasser, 1998). Ainsi, de façon universelle, le bien-être serait prédit à partir du regard plus ou moins positif qu'un individu porte sur lui-même, de la qualité de ses relations sociales et de ses objectifs de vie. Bien que le regard plus ou moins positif qu'un individu s'accorde soit associé positivement avec la satisfaction de vie à travers les cultures (Diener & Diener, 1995), il varie de façon substantielle selon le type de société dans laquelle l'individu se retrouve.

Dans les sociétés individualistes, l'objectif de l'individu consiste à devenir indépendant des autres en suivant ses propres qualités, en cultivant, en exprimant et en étant encouragé à dévoiler ses attributs internes (ses préférences, ses traits, ses émotions et ses motivations) qui le distinguent de façon unique des autres (Markus & Kitayama, 1991 ; Schwartz, 1999). Ici, les

attributs internes tels les attitudes, les émotions et les croyances deviennent les facteurs déterminants du comportement humain puisqu'on s'attend à ce que chaque individu agisse et pense en fonction de ses croyances et sentiments (Kashima, Siegal, Tanaka, & Kashima, 1992 cités dans Suh et al., 1998). Par contre, dans les sociétés collectivistes, le but de l'individu consiste à se maintenir en harmonie avec son entourage, en répondant aux besoins et aux attentes des autres. On s'attend à ce que les individus issus de ces sociétés subordonnent leurs propres sentiments et désirs aux buts du groupe. En conséquence, leurs attributs internes ne représentent pas des caractéristiques de comportement déterminantes et sont rarement acceptés pour raison légitime de leurs actions (Kitayama & Markus, 1995).

Bien que le modèle de la détermination de soi prédise que l'autonomie et la qualité des relations avec autrui sont des facteurs déterminants du bien-être à travers les cultures, son postulat de base est l'universalité des buts dans la vie ; il ne tient pas compte des différences qui existent entre les individus qui dépendent de leurs buts et valeurs. Pour combler ce manque, un autre modèle, celui de l'approche des buts, suppose que les variables qui prédisent le bien-être sont fonction des cultures, selon les valeurs et les besoins saillants de celles-ci. De cette perspective, l'atteinte des objectifs fixés par les individus et la société apporterait un sens positif de bien-être. Donc, les valeurs qui représentent des buts trans-situationnels ordonnés par importance guideraient la vie d'un groupe ou d'un individu (Schwartz, 1999). En misant sur certaines valeurs selon le type de société dans lequel ils se retrouvent, les individus seraient capables d'améliorer leur bien-être : l'autonomie en serait le meilleur prédicteur dans les sociétés individualistes, alors que la qualité des relations avec autrui serait déterminante dans les sociétés collectivistes.

Une valeur est une croyance qui transcende des situations spécifiques, guide l'évaluation ou la sélection des comportements des gens et des événements et est classée selon son importance relative par rapport à d'autres valeurs afin de former un système de valeurs prioritaires (Schwartz, 1992 ; Schwartz & Bilsky, 1987). Hofstede (1980) est un des premiers chercheurs à avoir fait des études internationales et comparatives sur les valeurs à partir d'échantillons de 39 nations. Par une évaluation du degré d'individualisme-collectivisme de ces

pays, il rapporte que des pays plus collectivistes, comme la Grèce, semblent avoir un plus haut degré de distance de pouvoir (PDI), dimension qui regroupe les valeurs suivantes: le conservatisme, la tradition et le respect, si on les compare à des pays plus individualistes, comme le Canada.

S'inspirant des travaux d'Hofstede, Triandis (1995) a également développé une échelle d'évaluation du niveau d'individualisme-collectivisme (I-C) qui traite des buts internes (l'estime de soi et de l'orientation des relations avec autrui) et externes (l'orientation du pouvoir et le conformisme) des gens. À partir de la moyenne des résultats à l'échelle d'individualisme et de collectivisme d'Hofstede (1980) et d'une évaluation personnelle, il a converti les résultats d'Hofstede sur une échelle allant de 1 (*plus collectiviste*) à 10 (*plus individualiste*) qui est compatible avec son évaluation. Ses résultats montrent des différences significatives entre divers pays. Ainsi, l'échantillon provenant de la Grèce s'est vu attribuer un score de 5.25 alors que celui du Canada obtenait un score de 8.5. Plus spécifiquement, les Canadiens semblent accorder une plus grande importance à des valeurs individualistes telles l'autonomie et l'indépendance, alors que les Grecs accordent une importance plus grande à des valeurs collectivistes comme l'harmonie des relations dans le groupe et le respect.

En accord avec la théorie de l'individualisme et du collectivisme de Triandis (1995) et la théorie culturelle du soi de Markus et Kitayama (1991), il est possible de supposer que plus un individu se rapproche des valeurs propres à sa culture, plus son degré de bien-être sera élevé. Il est également possible de supposer que, lors de contacts avec une culture différente, comme lors d'une migration, cette relation puisse être affectée d'autant plus si les valeurs de la société d'accueil diffèrent de celles de la culture d'origine, phénomène identifié par certains auteurs en termes de distance culturelle (Berry, 1997). Dans le cas présent, des personnes grecques, issues d'une société collectiviste, pourraient voir leur niveau de satisfaction de vie diminuer lors de leur arrivée dans un pays d'accueil plus individualiste, tel le Canada.

Bien que plusieurs études traitent des différences qui existent sur le plan de la satisfaction de vie entre pays (Diener, & Diener, 1995 ; Diener, & Suh, 1997 ; Diener et al., 1999 ; Eid, &

Diener, 2001), aucune d'entre elles, à notre connaissance, ne semble s'être concentrée sur ces différences à l'intérieur d'un même pays entre des groupes d'origines culturelles différentes. La présente étude vise une meilleure compréhension du niveau de satisfaction de vie en fonction des valeurs priorisées par des étudiants universitaires de seconde génération issus d'une société plus collectiviste, la Grèce, (Hofstede, 1980) qui sont nés, vivent, grandissent et sont socialisés au sein d'une société d'accueil plus individualiste, le Québec. Ce projet vise une meilleure connaissance du rôle des valeurs de la culture d'origine et de la société d'accueil sur le bien-être de ces étudiants. Cette recherche détermine également l'influence des valeurs individualistes et collectivistes sur la satisfaction de vie d'un groupe d'étudiants québécois.

L'étude des étudiants d'origine grecque vivant au Québec, bien que leur immigration est relativement récente¹, s'avère fort intéressante en raison des éléments particuliers qui les caractérisent, à savoir leur forte représentativité au Québec, leur concentration dans la zone urbaine de Montréal, l'ancienneté et la vie active et organisée de leur communauté, leur langue, leur religion et leur culture. Un autre aspect intéressant de ces jeunes Grecs est qu'ils semblent porter aisément et avec fierté leur origine culturelle et minoritaire et aussi leur identité canadienne plutôt que québécoise, puisque leur intégration linguistique au groupe anglophone est plus marquée que celle au groupe francophone. Il a en effet été démontré qu'ils utilisent davantage l'anglais que le français lorsqu'ils sont en relation avec autrui (Brédimas-Assimopoulos, 1975 ; Meintel, 1992). De plus, les enfants de migrants nés à l'étranger sont confrontés à une situation qualifiée de double appartenance, puisqu'ils ont une vie familiale modelée sur la culture de leurs parents, tout en étant scolarisés et en participant à la vie culturelle de la société d'accueil. Enfin, les jeunes Grecs de seconde génération semblent adhérer de façon explicite aux principes et aux valeurs de leurs parents, notamment en ce qui a trait à la primauté de la famille sur l'individu ; de même, ils semblent se percevoir très différents des Québécois en ce qui concerne la vie et les normes familiales (Meintel, 1992). Dans un tel contexte, la question de savoir si les étudiants grecs de seconde génération modifient leur système de valeurs dans le sens de celles priorisées par la société d'accueil est tout à fait pertinente. Il en est de même pour le problème d'identifier les valeurs individualistes et

collectivistes: lesquelles sont davantage susceptibles de leur apporter un plus grand degré de bien-être.

N'ayant pas accès à un groupe témoin grec vivant en Grèce, les comparaisons de la présente étude porteront sur ce qu'en dit la littérature pertinente à ce sujet (Hofstede, 1980 ; Meintel, 1992 ; Moghaddam, 1992 ; Schwartz, 1994 ; Triandis, 1995). Le degré de rétention ethnique vécue par les immigrants grecs de deuxième génération sera indirectement évaluée en comparant les valeurs qu'ils priorisent avec celles qui sont priorisées chez les étudiants québécois. De cette comparaison, il sera possible de déterminer si, par rapport à leur système de valeurs actuel, les étudiants d'origine grecque accordent ou non une importance plus grande aux valeurs individualistes de la culture d'accueil, ou s'ils s'identifient davantage aux valeurs collectivistes de la culture d'origine de leurs parents. De plus, à partir des valeurs individualistes et collectivistes priorisées par les étudiants, il sera possible d'évaluer et de comparer indirectement lesquelles leur apportent un plus grand degré de satisfaction de vie et de bien-être. Ainsi, le présent travail vise une meilleure compréhension du rôle de la culture sur le bien-être et la satisfaction de vie chez des étudiants universitaires issus d'une même société mais d'appartenance ethnique différente.

Le coeur de ce mémoire contient un article scientifique décrivant une étude qui a pour objet d'établir l'importance accordée à certaines valeurs collectivistes chez des étudiants universitaires d'origine grecque ayant grandi dans une société pluriethnique à tendance individualiste. Par ailleurs, il s'agit de relever les différences et les similitudes quant aux valeurs qui déterminent un certain degré de satisfaction de vie entre les deux populations étudiées, pour déterminer s'il y a ou non des différences en fonction des variables individualisme-collectivisme telles que considérées dans les recherches transculturelles. En premier lieu, quarante-six étudiants universitaires d'origine grecque et soixante d'origine québécoise sont recrutés afin de répondre au Questionnaire Universitaire International 2001. Des comparaisons inter-groupes et des analyses de régression multiple sont effectuées à partir des données obtenues afin de déterminer si ces deux groupes d'origine différente se distinguent également par le système de valeurs qu'ils privilégient et qui leur apporte un sentiment de bien-être.

En tête : VALEURS ET BIEN-ÊTRE

L'influence des valeurs individualistes et collectivistes sur le bien-être d'étudiants
universitaire d'origines grecque et québécoise

Félicia Zevgolis et Marguerite Lavallée
École de psychologie
Université Laval

Résumé

Ce mémoire a pour double objectif de déterminer jusqu'à quel point un système de valeurs collectiviste est plus représentatif d'un groupe d'étudiants universitaires grecs de seconde génération vivant au Québec que d'un groupe équivalent d'étudiants québécois, et de vérifier son éventuel lien avec le niveau de bien-être rapporté. Pour examiner ces questions, quarante-six étudiants d'origine grecque et soixante d'origine québécoise répondent au Questionnaire Universitaire International 2001 (Diener 2001) composé d'énoncés en rapport avec le bien-être subjectif, les émotions, les croyances et les valeurs personnelles. Des comparaisons inter-groupes démontrent que les étudiants grecs de seconde génération accordent une importance plus grande que les Québécois aux valeurs collectivistes, alors que les deux groupes étudiés accordent une importance similaire aux valeurs individualistes. Des analyses de régression multiple permettent également de déterminer que le collectivisme horizontal influence le bien-être subjectif des étudiants grecs de seconde génération alors qu'aucune des valeurs de l'*Échelle d'individualisme et de collectivisme* ne semble influencer le bien-être des étudiants québécois. Par ailleurs, les résultats à l'*Échelle de la satisfaction de vie globale* suggèrent que le niveau de satisfaction de vie des étudiants d'origine grecque est moins élevé que celui des Québécois. Ces résultats permettent d'établir qu'il existe un lien entre le système de valeurs privilégié par les étudiants universitaires grecs de seconde génération et leur niveau de bien-être.

L'influence des valeurs individualistes et collectivistes sur le bien-être d'étudiants
universitaires d'origines grecque et québécoise

De nombreuses recherches culturelles (Schwartz, 1999 ; Triandis, 1995 ; Hofstede, 1980) traitent des différences entre les sociétés individualistes et collectivistes. Dans les sociétés individualistes, l'individu est perçu comme étant relativement autonome, soit une entité autosuffisante essentiellement indépendante de son contexte interpersonnel environnant (Geertz, 1984 ; Triandis, 1989 ; Schwartz, 1999). Dans les sociétés collectivistes, l'individu est plutôt perçu comme une entité faisant partie de la collectivité qui trouve un sens à sa vie notamment à partir de ses relations sociales, de son identification à son groupe d'appartenance ainsi que de sa participation à un mode de vie partagé (Schwartz, 1999). Bien que plusieurs s'entendent sur les différences entre les types de sociétés, Triandis (1995) veut aller plus loin en proposant un modèle multidimensionnel qui traite des orientations qui motivent les gens en termes de buts internes (l'estime de soi et de l'orientation des relations avec autrui) et externes (l'orientation du pouvoir et le conformisme) qui motivent les gens. Il affirme que les dimensions d'individualisme et de collectivisme peuvent être subdivisées chacune en dimensions horizontale où l'individu se voit semblable aux autres individus et verticale où chaque individu est perçu comme différent des autres. En combinant ces dimensions à l'individualisme et au collectivisme, quatre sous-échelles sont formées soit l'individualisme vertical (IV), l'individualisme horizontal (IH), le collectivisme vertical (CV) et le collectivisme horizontal (CH).

Selon Triandis (1995), la compétition et l'intérêt pour soi composent l'individualisme vertical (IV) ; l'indépendance et l'autonomie, l'individualisme horizontal (IH) ; l'importance des objectifs du groupe par rapport à ses propres objectifs et le respect des aînés et des personnes en position d'autorité, le collectivisme vertical (CV) ; l'harmonie et les relations dans le groupe, le collectivisme horizontal (CH). Plusieurs chercheurs ont validé les différences entre ces quatre sous-échelles (Triandis, & Gelfand, 1995 ; Singelis, Triandis, Bhawuk, & Gelfand, 1995 cités dans Chiou, 2001). Les résultats obtenus auprès de différentes populations d'étudiants de divers pays considérés individualistes et collectivistes confirment une validité convergente et divergente des quatre sous-échelles. Du même coup, ils révèlent aussi des différences entre les individus

issus de sociétés collectivistes et individualistes. Cependant, à ce jour, aucune étude n'a tenté de vérifier l'influence de ces variables sur le bien-être d'étudiants, issus de sociétés différentes (individualiste et collectiviste), mais qui ont toujours vécu à l'intérieur d'une même société (individualiste).

Pour mesurer ces variables, Triandis, Chen et Chan (1998) ont développé différentes mises en situation qui se rapportent à des situations sociales quotidiennes fréquemment rencontrées par des étudiants universitaires. Deux groupes d'étudiants, des Américains et des Chinois, avaient pour tâche de classer les mises en situation selon l'IV, l'IH, le CV et le CH et d'en évaluer le degré d'importance. Les résultats indiquent que les Américains favorisent en premier l'IH puis le CH, alors que les étudiants chinois priorisent d'abord le CH puis l'IH. Le CV s'est avéré l'échelle la moins importante pour les deux groupes d'étudiants, alors que les résultats portant sur l'IV se sont révélés très similaires pour les deux populations. Selon les auteurs, ces derniers résultats n'étaient pas inattendus puisque parallèlement au développement économique, certains pays collectivistes adoptent des valeurs telles la compétition et l'individualisme (Triandis, 1995), ce qui augmente le degré d'IV retrouvé dans ces pays.

Dans une autre étude internationale menée par Hofstede (1980), des pays plus collectivistes comme la Grèce ont démontré un plus haut degré de distance de pouvoir (PDI). Cette dimension, qui regroupe des valeurs telles que le conservatisme, la tradition et le respect, est plus élevée en Grèce, comparativement à des pays plus individualistes comme le Canada. La distance du pouvoir reflète une tendance de l'individu à percevoir une plus grande distance entre la hiérarchie qui existe dans la société ; en ceci, la PDI partage certains attributs avec la verticalité (Triandis, 1995). Les résultats ont démontré que les Grecs sont portés à prendre des décisions plus rapidement à cause de leurs fortes et fermes convictions, à démontrer davantage de solidarité, de partage et de générosité à l'égard d'autrui et à faire preuve d'un plus haut niveau de conformisme. Un poids plus important est accordé à l'obéissance et au respect des jeunes. Par ailleurs, les Grecs semblent recevoir moins de soutien individuel de la part des autres (peu de compréhension et d'encouragements), être plus désorganisés dans leurs habitudes, être plus dépendants ainsi qu'accorder une moindre importance aux biens matériels comme occuper un

emploi moins lucratif et moins rentabiliser leurs économies. Compte tenu de ces observations, il est attendu que les étudiants universitaires grecs de seconde génération vivant au Québec accorderont une importance plus grande aux valeurs associées aux cultures collectivistes par les liens familiaux qu'ils maintiennent forts et par le sentiment d'appartenance culturelle qu'encourage leur communauté et cela, malgré le fait qu'ils soient aussi socialisés et influencés par la société d'accueil. Quant aux étudiants d'origine québécoise, il est attendu qu'ils accorderont une plus grande importance aux valeurs de leur société individualiste. Il est également attendu que le degré de bien-être subjectif variera en fonction de l'importance accordée aux valeurs propres à une société et aux buts propres à chaque individu (Oishi, 2000). Le bien-être subjectif permet une meilleure compréhension des pensées et des sentiments que les gens jugent importants pour être satisfaits de leur vie.

Plusieurs chercheurs affirment que le bien-être subjectif est composé d'un aspect cognitif, la satisfaction de vie et d'un aspect affectif, la balance de l'affect (Argyle & Martin, 1991 ; Diener & Larsen, 1993). La satisfaction de vie se traduit par le jugement cognitif global d'un individu sur sa vie alors que la balance de l'affect réfère à la prépondérance relative de l'expérience émotionnelle plaisante et déplaisante vécue au cours des différents événements de vie d'un individu (Suh et al., 1998). Diener & Suh (1997) supposent que le jugement de satisfaction est plus volontiers une question de critères personnels que le résultat de mesures définies par des experts. En conséquence, des différences interindividuelles sont attendues dans le jugement de bien-être et de satisfaction de vie auto-rapporté (Gladiš, Gosch, Dishuk, Crits-Christoph, 1999 ; Diener et al., 1999).

Bien des facteurs peuvent influencer le degré de satisfaction de vie et de bien-être des individus. Diener (1984) rapporte que des caractéristiques de personnalité (l'extraversion et l'estime de soi), des caractéristiques socio-démographiques (le revenu, le sexe, l'occupation d'un emploi, l'ethnie, la religion et l'état civil), des facteurs externes (les événements de vie positifs et les activités sociales) de même que des influences biologiques (le taux d'activité physique, la santé et la qualité du sommeil) sont parmi les facteurs susceptibles de créer des variations positives lors de l'évaluation subjective du degré de satisfaction de vie alors que des variables

comme l'âge et l'éducation semblent avoir peu d'effets. Bien que des facteurs démographiques et externes influencent positivement le degré de satisfaction de vie, leur impact s'avère modeste sur le bien-être subjectif d'un individu au cours de sa vie. Les recherches démontrent que le degré de bien-être subjectif est stable dans le temps, peut se modifier suite à des changements majeurs qui peuvent survenir au cours de la vie d'un individu mais demeure corrélé fortement avec les traits stables de la personnalité et avec la culture d'un individu (Diener et al., 2003).

Il n'est donc pas surprenant de constater des différences interindividuelles selon certains facteurs de personnalité et selon la culture sur le niveau de satisfaction de vie et de bien-être ressenti par les individus (Diener et al., 2003). Ainsi, l'estime de soi serait un meilleur prédicteur de la satisfaction de vie globale dans les sociétés individualistes que dans les sociétés collectivistes (Oishi, 2000). Ceci s'expliquerait par le fait que les individus qui ont développé un soi plus indépendant se concentrent davantage sur leurs propres aspirations, objectifs et émotions pour évaluer leur satisfaction de vie (Eid, & Diener, 2001). Accordant une importance plus grande à leur propre promotion et à leur personne, leur degré de bien-être se montre plus élevé lorsqu'ils réalisent leurs objectifs personnels. Les individus de sociétés collectivistes développeraient pour leur part un soi plutôt interdépendant. Dans ce contexte, ils attribueraient une plus grande importance à la prévention, au respect des normes sociales, aux émotions et aux aspirations de la famille et des amis. En conséquence, ils évalueraient leur degré de bien-être en fonction de standards plus externes qu'internes.

En accord avec les résultats obtenus à partir du modèle multidimensionnel de Triandis (1995), l'individualisme vertical (la compétition et l'intérêt pour soi) et le collectivisme vertical (l'importance des objectifs du groupe par rapport à ses propres objectifs et le respect des aînés et des personnes en position d'autorité) seraient associés à un état négatif de bien-être alors que l'individualisme horizontal (l'indépendance et l'autonomie) et le collectivisme horizontal (l'harmonie et les relations dans le groupe) seraient associés au bien-être positif (Ryff & Singer, 1998 ; Kasser, & Ryan, 1993). Il a été démontré que les Grecs s'identifiaient plus, comme groupe, à des valeurs collectivistes et que par conséquent, leur société pouvait être considérée comme telle. Il a également été démontré que les immigrants grecs au Canada montrent un haut

niveau de rétention ethnique, dans la mesure où ils restent attachés aux valeurs de leur pays d'origine, ce qui paraît tout à fait en accord avec les caractéristiques d'une société collectiviste. Qu'en est-il des enfants des immigrants grecs nés et vivant dans un pays d'accueil individualiste? Lors de leur socialisation, quelles valeurs sont davantage privilégiées, celles de leurs parents dans la famille? Celles de la société d'accueil à travers les contacts avec les membres de cette société et les différentes influences extérieures qui s'y retrouvent (école, médias, amis, etc.)? Étant donné le contexte des valeurs collectivistes, il est attendu que les jeunes grecs de seconde génération seront davantage influencés par ces valeurs que des étudiants issus d'une société individualiste tels les Québécois, qui seront davantage influencés par des valeurs individualistes. Par ailleurs, sachant que le collectivisme et l'individualisme horizontal sont plus susceptibles d'être associés au bien-être positif que ne le sont le collectivisme et l'individualisme vertical, il est attendu que le bien-être des étudiants universitaires grecs de seconde génération sera associé davantage au collectivisme horizontal, et que celui des étudiants québécois le sera davantage à l'individualisme horizontal.

À l'issue de la recension des écrits, il apparaît qu'aucune recherche ne s'est intéressée à l'examen des différences transculturelles qui existent au plan de la satisfaction de vie entre des étudiants immigrants de seconde génération, issus d'une société plus collectiviste, qui grandissent et se socialisent au sein d'une société d'accueil plus individualiste. La présente étude poursuit deux objectifs. En premier lieu, elle vise à déterminer quel système de valeurs influence davantage des étudiants universitaires grecs de seconde génération nés et vivant toujours au Québec, les valeurs des sociétés collectivistes ou les valeurs des sociétés individualistes. Un second objectif vise à améliorer la compréhension de l'influence des valeurs de la culture d'origine et/ou de la société d'accueil sur les aspects subjectifs du bien-être et de la satisfaction de vie des étudiants universitaires grecs de seconde génération vivant au Québec. En comparant leurs résultats avec ceux d'étudiants québécois, la présente étude vise une meilleure compréhension du rôle et de l'influence des valeurs de la culture d'origine et de la société d'accueil sur le bien-être d'étudiants d'origine grecque de seconde génération et de l'influence de ces mêmes valeurs sur la satisfaction de vie des étudiants québécois.

Les hypothèses de cette recherche, suivies chacune d'une sous-hypothèse sont les suivantes:

- 1a) Les étudiants universitaires grecs de seconde génération nés et vivant au Québec accordent une importance plus grande aux valeurs associées aux cultures collectivistes que les étudiants universitaires d'origine québécoise.
- 2a) Le collectivisme horizontal est davantage associé positivement au bien-être des étudiants universitaires grecs de seconde génération du Québec qu'à celui des étudiants universitaires d'origine québécoise.
- 3b) Les étudiants universitaires d'origine québécoise accordent une importance plus grande aux valeurs associées aux cultures individualistes que les étudiants universitaires grecs de seconde génération nés et vivant au Québec.
- 4b) L'individualisme horizontal (autonomie) est davantage associé positivement au bien-être des étudiants universitaires d'origine québécoise qu'à celui des étudiants universitaires grecs de seconde génération nés et vivant au Québec.

Si la première hypothèse est confirmée, il est supposé que les étudiants universitaires grecs de seconde génération vivant au Québec, adhèrent encore aux valeurs de leurs parents, transmises de génération en génération, peu importe leur lieu de résidence.

Si la deuxième hypothèse est confirmée, cela signifie que lorsque les étudiants universitaires grecs de seconde génération vivant au Québec ont des relations positives et vivent en harmonie avec les membres de leur groupe, cela leur apporte un plus haut degré de bien-être.

Si la troisième hypothèse est confirmée, il est supposé que les valeurs parentales transmises aux étudiants québécois sont le reflet d'une société dite individualiste.

Si la quatrième hypothèse est confirmée, cela signifie que plus les étudiants québécois sont indépendants et autonomes, plus ils ressentent un haut degré de bien-être.

Méthode

Participants et procédure

Le recrutement des participants d'origine québécoise est effectué à l'Université Laval à l'intérieur de différents cours, après entente avec les professeurs. Le recrutement des participants d'origine grecque est, quant à lui, effectué auprès des associations étudiantes grecques des universités McGill et Concordia ainsi qu'auprès de différents membres de la communauté hellénique de Québec et de Montréal. Les détails de l'étude sont expliqués aux participants dans chacun des cours ou lors des rencontres mensuelles des associations. Le questionnaire², d'une durée de 45 minutes, est présenté dans la langue d'étude des deux groupes en français pour les participants québécois et en français ou en anglais pour les participants d'origine grecque. Chaque personne est invitée à lire le formulaire de consentement et à le signer si elle se porte volontaire à l'étude. Au total, 106 participants acceptent de compléter le questionnaire d'auto-évaluation en rapport avec leur bien-être subjectif, leurs émotions, leurs croyances et leurs valeurs personnelles. Les participants sont des étudiants universitaires (34 hommes et 72 femmes) dont 46 sont des étudiants d'origine grecque de seconde génération et 60 sont des étudiants québécois. La médiane d'âge³ pour les deux groupes d'étudiants est de 3 ; ainsi, l'âge le plus fréquent dans les deux groupes est celui des 20 - 21 ans. La médiane des revenus annuels⁴ familiaux des étudiants québécois est de 6 ; ainsi leur niveau socio-économique se situe un peu au-dessus de la moyenne comparativement aux autres Québécois ; celui des étudiants universitaires grecs de seconde génération est de 5, les situant dans la moyenne. La médiane de la religion⁵ est 2 pour les deux groupes. Ainsi, la plupart des étudiants de cette étude sont catholiques, grecs orthodoxes ou coptes.

Instruments de mesure

L'Échelle de la satisfaction de vie globale (SWLS). Cette échelle est composée de cinq énoncés qui évaluent la satisfaction de vie globale, ou le jugement cognitif global d'un individu sur sa vie (SWLS ; Diener, Emmons, Larsen, & Griffin, 1985). Les participants doivent déterminer sur une échelle Likert de sept points, leur niveau d'accord avec chacun des énoncés (*1 = fortement en désaccord ; 7 = fortement en accord*). Chacune des réponses est ensuite additionnée pour obtenir un score global pouvant se situer entre 5 et 35. Les propriétés

psychométriques de l'échelle de la satisfaction de vie globale sont adéquates (Pavot, & Diener, 1993). Les résultats obtenus par ces auteurs démontrent la validité convergente de la SWLS avec d'autres échelles du bien-être, sa validité discriminante comme mesure émotionnelle du bien-être, sa fidélité et sa sensibilité à détecter des changements dans la satisfaction de vie des individus au cours d'une intervention clinique. De plus, la validité de cette échelle a aussi été vérifiée avec succès auprès de gens de différentes ethnies (Suh, 1994 ; Shao, 1993 ; Balatsky & Diener, 1993 cités dans Oishi, 2000). La moyenne de l'alpha de Cronbach de la SWLS pour l'échantillon de la présente étude est de 0.81.

L'Échelle d'individualisme et de collectivisme (ICS). Il s'agit d'un instrument de mesure développé par Triandis (1995) composé de 8 items pour chacune des quatre facettes qui caractérisent l'individualisme et le collectivisme. Conformément à la démarche de Diener (2001), la présente recherche ne retient que quelques-uns de ces énoncés afin d'évaluer le degré d'importance accordé à certaines valeurs individualistes et collectivistes. L'individualisme vertical (IV) inclut les énoncés suivants: "Il est important pour moi de faire mon travail mieux que les autres", "Sans compétition, il n'est pas possible d'avoir une bonne société", "Je me sens souvent en compétition avec les membres de ma famille et mes amis". La moyenne de l'alpha de Cronbach pour l'IV est de 0.66. Les énoncés suivants: "Je suis un individu unique" et "Une personne doit créer son propre bonheur" évaluent l'individualisme horizontal (IH). La moyenne de l'alpha de Cronbach pour l'IH est de 0.63. Le collectivisme vertical (CV) est composé des énoncés "Nous devrions garder nos parents âgés avec nous à la maison", "Le succès de ma famille est plus important que mon propre désir". La moyenne de l'alpha de Cronbach pour le CV est de 0.40. Enfin, l'énoncé "Il est important pour moi de maintenir l'harmonie à l'intérieur de mon groupe" traite du collectivisme horizontal (CH). La faiblesse des alpha de Cronbach de chaque sous-échelle peut en partie s'expliquer par le nombre très réduit d'items. Les participants déterminent leur degré d'accord ou de désaccord pour chaque énoncé avec une échelle de type Likert qui s'élève de 1 (*fortement en désaccord*) à 9 (*fortement en accord*).

Mesures supplémentaires. Certaines mises en situation, élaborées par Diener (2001), évaluent l'orientation I-C et vérifient l'importance qu'accordent les répondants aux facettes

décrites par Triandis. Certaines de ces mises en situation sont évaluées à partir d'échelles de type Likert de 6 et de 9 points alors que d'autres sont évaluées selon le choix qui est fait entre différentes réponses proposées. Ces mises en situation permettent de déterminer si les réponses des étudiants convergent ou non avec les résultats de l'ICS. Des questions supplémentaires, évaluées à partir d'une échelle de Likert, cherchent à déterminer l'importance que les étudiants accordent à certaines valeurs individualistes et collectivistes. La moyenne de l'alpha de Cronbach pour les mises en situation et les valeurs individualistes est de 0.70. La moyenne de l'alpha de Cronbach pour les mises en situation et les valeurs collectivistes est de 0.59. Puisque les réponses aux diverses mesures convergent, il est possible de considérer ces mesures comme étant valides pour cette étude.

Résultats

Comparaisons inter-groupes

Le test *t* est utilisé pour comparer les scores obtenus par les deux groupes de participants à l'*Échelle de la satisfaction de vie globale (SWLS)*, aux énoncés de l'*Échelle d'individualisme et de collectivisme* et aux mesures supplémentaires proposées par Diener (2001).

Échelle de la satisfaction de vie globale (SWLS). La moyenne des scores obtenus à cette échelle pour le groupe d'étudiants universitaires québécois est de 28.08 ($ET = 4.22$). La moyenne obtenue à cette même échelle pour le groupe d'étudiants universitaires grecs de seconde génération est de 24.20 ($ET = 5.04$). La comparaison entre les deux groupes indique qu'il y a une différence significative sur le niveau de satisfaction de vie et de bien-être global ($t = 4.32, p < .001$) en faveur des étudiants québécois.

Échelle d'individualisme et de collectivisme. La moyenne des scores obtenus à l'échelle totale d'individualisme pour le groupe d'étudiants québécois est de 32.63 ($ET = 5.68$) ; celle du groupe d'origine grecque est de 33.57 ($ET = 7.94$). La comparaison entre les deux groupes indique qu'il n'y a pas de différence significative entre l'échelle totale d'individualisme ($t = -0.68, p > .01$). Les deux groupes d'étudiants accordent une importance similaire aux valeurs individualistes. La moyenne des scores obtenus à la sous-échelle d'IV pour le groupe

québécois est de 17.36 ($ET = 5.56$) ; celle obtenue par le groupe d'étudiants universitaires grecs de seconde génération est de 20.09 ($ET = 6.68$). La comparaison entre les deux groupes indique qu'il y a une différence significative entre le niveau d'IV ($t = -2.24, p < .05$). Les étudiants grecs de seconde génération accordent une plus grande importance à l'IV. Le groupe d'étudiants québécois a obtenu, à la sous-échelle d'IH, une moyenne de 15.32 ($ET = 2.91$) alors que le groupe d'étudiants d'origine grecque a obtenu 13.48 ($ET = 3.51$). La comparaison entre les deux groupes indique qu'il y a une différence significative entre le niveau d'IH ($t = 2.88, p < .01$). Les étudiants québécois priorisent davantage l'IH.

La moyenne totale des scores obtenus à la sous-échelle de collectivisme pour le groupe d'étudiants québécois est de 21.47 ($ET = 4.13$) ; celle du groupe d'étudiants d'origine grecque est de 24.22 ($ET = 4.60$). La comparaison entre les deux groupes indique qu'il y a une différence significative dans l'échelle totale de collectivisme ($t = 4.60, p < .01$) en faveur des étudiants grecs de seconde génération. La moyenne des scores obtenus à la sous-échelle de CV pour le groupe québécois est de 8.38 ($ET = 3.31$) ; celle du groupe d'étudiants universitaires grecs de seconde génération est de 11.96 ($ET = 2.84$). La comparaison entre les deux groupes indique qu'il y a une différence significative dans le niveau de CV ($t = -5.97, p < .001$) en faveur des étudiants d'origine grecque. La moyenne des scores obtenus à la sous-échelle de CH pour le groupe d'étudiants québécois est de 8.07 ($ET = .425$) ; celle obtenue par le groupe d'étudiants grecs de seconde génération est de 6.87 ($ET = 2.11$). La comparaison entre les deux groupes indique qu'il y a une différence significative dans le niveau de CH ($t = 3.31, p < .001$). Les étudiants québécois accordent une importance plus grande au CH.

Mesures supplémentaires. La moyenne des scores obtenus pour les mises en situation portant sur les valeurs individualistes pour le groupe d'étudiants québécois est de 100.42 ($ET = 11.62$) ; celle obtenue par le groupe d'origine grecque est de 98.07 ($ET = 7.94$). La comparaison entre les deux groupes indique qu'il n'y a pas de différence significative dans les mises en situation portant sur les valeurs individualistes ($t = 0.90, p > .01$). Les deux groupes d'étudiants accordent une importance semblable aux mises en situation qui portent sur les valeurs individualistes. Pour les mises en situation portant sur les valeurs collectivistes, la moyenne des

scores obtenus par le groupe québécois est de 57.42 ($ET = 9.04$) alors que celle du groupe d'étudiants grecs de seconde génération est de 63.52 ($ET = 10.25$). La comparaison entre les deux groupes indique qu'il y a une différence significative dans les mises en situation portant sur les valeurs collectivistes ($t = -3.20, p < .01$) en faveur des étudiants d'origine grecque. La moyenne des scores obtenus pour les questions supplémentaires portant sur l'importance accordée aux valeurs individualistes pour le groupe québécois est de 40.20 ($ET = 6.01$). Pour le groupe d'étudiants d'origine grecque, il est de 40.09 ($ET = 6.45$). La comparaison entre les deux groupes d'étudiants indique qu'il n'y a pas de différence significative dans l'importance accordée aux valeurs individualistes ($t = 0.09, p > .001$). Pour les questions supplémentaires portant sur l'importance accordée aux valeurs collectivistes, la moyenne des scores du groupe d'étudiants québécois est de 8.40 ($ET = 5.01$). Celle obtenue par le groupe d'étudiants universitaires grecs de seconde génération est de 12.65 ($ET = 5.46$). La comparaison entre les deux groupes indique qu'il y a une différence significative dans l'importance accordée aux valeurs collectivistes ($t = -5.58, p < .01$). Les étudiants d'origine grecque priorisent davantage les valeurs collectivistes.

Insérer Tableau 1 ici

Analyse de régression multiple

Le test de régression multiple est utilisé pour déterminer l'influence respective des sous-échelles d'individualisme et de collectivisme pour chacun des groupes à l'étude en fonction du niveau de satisfaction de vie et de bien-être. Une analyse pas-à-pas a été effectuée pour chacun des deux groupes. Pour les Québécois, aucune différence significative n'est observée sur les quatre sous-échelles d'individualisme et de collectivisme. Pour les étudiants universitaires grecs de seconde génération, le modèle est significatif au seuil de 5% ($p = 0.012$) pour le collectivisme horizontal (seule variable entrée par la régression pas-à-pas). Par contre, seulement 13,6% de la variance est expliquée par le modèle à l'étude ($r^2 = 13,6\%$). Les postulats du modèle sont vérifiés: les hypothèses de normalité et d'homogénéité des résidus sont respectées. Pour les mises en situation ainsi que pour les valeurs étudiées, aucune différence significative n'est observée entre les deux groupes aux échelles d'individualisme et de collectivisme en fonction du bien-être et de la satisfaction de vie.

Discussion

La présente étude avait comme premier objectif de déterminer lesquelles des systèmes de valeurs collectivistes et individualistes influencent davantage les étudiants universitaires grecs de seconde génération vivant au Québec. La première hypothèse de cette étude a été confirmée. En effet, les résultats indiquent clairement que les étudiants universitaires grecs de seconde génération accordent une importance significativement plus grande aux valeurs associées au collectivisme que les étudiants universitaires québécois. Ces résultats suggèrent que les étudiants universitaires grecs de seconde génération vivant au Québec adhèrent toujours aux valeurs de leurs parents, transmises de génération en génération.

Les résultats obtenus corroborent ceux des recherches précédentes sur les différences transculturelles entre les valeurs priorisées par des étudiants issus de sociétés collectivistes et de sociétés individualistes (Chiou, 2001 ; Schwartz, 1999, Triandis, 1995 ; Geertz, 1984 ; Hofstede, 1980). Ils vont également dans le même sens que les résultats obtenus par Rosenthal, Bell, Demetriou et Efklides (1989), qui établissent un lien étroit entre les valeurs partagées par des enfants grecs de seconde génération socialisés au sein d'une société individualiste, l'Australie, avec des enfants qui ont toujours vécu en Grèce. Malgré le fait que ces adolescents soient intégrés à la société australienne et partagent plusieurs valeurs avec des adolescents australiens de souche, ils s'en distinguent quant aux valeurs qu'ils priorisent. De même, l'étude de Meintel (1992) révèle que les jeunes Grecs de seconde génération vivant au Québec semblent adhérer de façon explicite aux principes et aux valeurs de leurs parents, notamment en ce qui a trait à la primauté de la famille sur l'individu. Les résultats de la présente étude confirment ainsi que les étudiants grecs de seconde génération valorisent davantage les valeurs collectivistes acquises au sein de leur famille même s'ils ont grandi et ont été socialisés au sein d'une société considérée individualiste, le Québec.

Par ailleurs, la troisième hypothèse est infirmée. En effet, les résultats indiquent que les étudiants grecs de seconde génération, élevés et scolarisés au Québec, sont autant influencés par les valeurs individualistes que les étudiants québécois. Ces résultats ne sont pas surprenants puisqu'ils suggèrent que ces étudiants partagent, de par leur socialisation, plusieurs valeurs avec

les Québécois et s'identifient tout à fait à la société d'accueil. De plus, comparés aux étudiants québécois, leurs résultats témoignent d'une intégration accomplie en ce sens qu'aucune différence significative n'est observée pour les valeurs individualistes révélant leur adoption à la culture d'accueil alors qu'une différence significative est observée pour les valeurs collectivistes révélant le maintien des valeurs culturelles d'origine. Ces résultats combinés à ceux de la première hypothèse permettent d'inférer que les étudiants d'origine grecque ont développé une identité ethnique intégrée, leur permettant une adaptation psychologique saine et positive à la réalité sociale de leur pays d'adoption (Phinney et al., 2001). De plus, ces résultats corroborent également ceux de Berry (1997) qui affirme que l'engagement des immigrants dans la société d'accueil, leur volonté d'y résider et la permanence de leur séjour influencent leur acculturation. Plus leur permanence est longue et que leur volontarisme et leur engagement sont positifs, plus les immigrants intègrent à leurs comportements et valeurs d'origine ceux de la culture d'accueil sans pour autant se montrer assimilés. Quant aux conséquences d'une telle intégration, les résultats obtenus concernant le second objectif de l'étude sont informatifs à cet égard.

Le second objectif de la présente étude visait à améliorer la compréhension de l'influence des valeurs de la culture d'origine et/ou de la société d'accueil sur les aspects subjectifs du bien-être et de la satisfaction de vie des étudiants universitaires grecs de seconde génération vivant au Québec. Cet objectif a été vérifié en examinant l'influence des variables d'individualisme et de collectivisme sur le niveau de satisfaction de vie et de bien-être. La deuxième hypothèse de l'étude est confirmée. En effet, les résultats indiquent que le collectivisme horizontal est davantage associé positivement au bien-être des étudiants universitaires grecs de seconde génération du Québec qu'à celui des étudiants universitaires d'origine québécoise. Ces résultats suggèrent que lorsque les étudiants universitaires grecs de seconde génération ont des relations positives et vivent en harmonie avec leur groupe, cela leur apporte un plus haut degré de bien-être.

Les résultats obtenus vont dans le même sens que ceux des recherches précédentes sur les différences transculturelles entre les sous-échelles d'individualisme et de collectivisme et l'échelle de satisfaction de vie et de bien-être (Kasser, & Ryan, 1993 ; Oishi, 2000). Ainsi, dans

les pays collectivistes tels la Chine, la Colombie et Taiwan, le collectivisme horizontal est associé positivement à la satisfaction de vie et de bien-être. Les résultats corroborent également l'étude de Oishi (2000), qui établit une corrélation entre le degré de collectivisme horizontal et la satisfaction de vie pour les sociétés collectivistes, alors que cette corrélation est absente pour les pays individualistes. Ainsi, il apparaît clairement que l'harmonie dans le groupe exerce une certaine influence sur le bien-être des étudiants grecs de seconde génération, alors que cette influence semble inexistante dans le groupe de Québécois.

Par contre, la quatrième hypothèse de cette étude n'a pas été confirmée. Contrairement aux résultats obtenus dans les recherches transculturelles (Kasser, & Ryan, 1993 ; Oishi, 2000), ceux de la présente étude suggèrent que l'indépendance et l'autonomie ne sont pas associées positivement au degré de bien-être des étudiants québécois. En fait, les résultats démontrent qu'aucune des sous-échelles n'influence significativement le niveau de satisfaction de vie des étudiants québécois. Différentes hypothèses peuvent expliquer ce résultat. Certains résultats ont montré que dans les pays individualistes, le niveau de satisfaction de vie est surtout déterminé par les expériences émotionnelles des gens alors que pour les pays collectivistes, ce niveau est à la fois influencé par les expériences émotionnelles vécues et par les normes de la société collectiviste (Radhakrishnan, & Chan, 1997). Cette dernière étude stipule que les buts internes propres aux gens des sociétés individualistes n'ont pas une influence directe sur le niveau de bien-être vécu, ce qui viennent corroborer nos résultats. Une autre raison qui pourrait expliquer ce résultat est le fait que l'échantillon d'étudiants québécois est composé d'étudiants en psychologie ce qui peut occasionner des biais d'échantillonnage. En effet, il a été démontré que les étudiants en psychologie semblent accorder davantage d'importance aux relations amicales, donc aux dimensions horizontales, que la population moyenne (Triandis & Gelfand, 1998). Ce constat s'appliquerait également pour les étudiants québécois qui ont obtenu des scores plus élevés aux dimensions horizontales que les étudiants grecs de seconde génération. Des études ultérieures avec des populations autres que des étudiants universitaires sont recommandées. Enfin, les étudiants québécois ont répondu à la version traduite du questionnaire plutôt qu'à la version originale anglaise; il se peut que des biais soient associés à la traduction malgré que le

questionnaire a été validé par différents chercheurs. De futures recherches avec des versions originale et traduite permettraient de s'assurer de la validité du questionnaire traduit.

Une attention particulière est portée au fait que le niveau de satisfaction de vie des étudiants grecs de seconde génération est significativement moindre que celui des étudiants québécois. Comme la validité et la fidélité du SWLS a été contrôlée lors d'études internationales dans plusieurs pays (Suh, 1994 ; Shao, 1993 ; Balatsky, & Diener, 1993 cités dans Oishi, 2000), il est intéressant de constater cette différence entre les deux groupes à l'étude. Une tentative d'explication pourrait être faite en invoquant la situation de double appartenance et le collectivisme horizontal qui semblent influencer le niveau de bien-être. Ainsi, même s'ils s'intègrent à la société québécoise, les étudiants grecs sont confrontés à la situation de devoir choisir et établir un système de valeurs qui leur soit propre et qui réponde à la fois aux exigences parentales et aux normes de la société d'accueil. Ainsi, le fait de se situer entre deux cultures et de devoir s'ajuster à l'une et à l'autre pourrait expliquer en partie les raisons pour lesquelles leur niveau de satisfaction de vie est moindre que celui des Québécois. La nécessité de faire des choix entre des systèmes de valeurs qui, bien que différents, sont liés à des exigences bien réelles, peut susciter chez ces étudiants des tensions et des conflits et entraîner ainsi une diminution de leur niveau de satisfaction de vie. Cette hypothèse mériterait d'être vérifiée par une recherche ultérieure auprès d'une population d'étudiants grecs vivant dans leur pays, de même qu'auprès de participants de différentes origines ethniques vivant dans une société pluriethnique. À cet égard, le SWLS, qui est un instrument simple et de passation brève, devrait être privilégié afin de déterminer et différencier le niveau de satisfaction de vie et de bien-être d'individus de différentes provenances.

Par ailleurs, dans un contexte actuel où la mondialisation est de plus en plus présente, il apparaît nécessaire de connaître les différences entre les sociétés individualistes et collectivistes, de même que les valeurs qui les caractérisent et qui peuvent varier à l'intérieur d'une même société. La présente étude permet de jeter une certaine lumière sur le fait que les étudiants grecs de seconde génération valorisent davantage les valeurs collectivistes, et que le collectivisme horizontal a une influence directe sur leur niveau de bien-être. Ainsi, il apparaît que le fait de

grandir au sein d'une culture familiale et d'une société qui lui est différente influence le niveau de bien-être ressenti. Une meilleure connaissance de l'importance qu'attribuent les gens de chaque société à chacune des sous-échelles de l'individualisme et du collectivisme peut favoriser la rencontre interculturelle en permettant d'analyser les différents comportements et normes sociétales caractéristiques de chaque société et de développer une plus grande flexibilité et ouverture aux différences individuelles et culturelles entre les gens. De cette façon, il deviendra possible de construire des sociotypes⁶ (Triandis, 1975 cité dans Bhawuk, 2001) qui permettront de diminuer les préjugés et stéréotypes et d'augmenter la communication et la tolérance entre les cultures qui se côtoient et se fréquentent.

Les conclusions de la présente étude sont nuancées par des limites méthodologiques. En effet, les étudiants universitaires québécois appartiennent à un groupe homogène, puisqu'ils sont tous des étudiants de première année en psychologie. Cette homogénéité pourrait biaiser les résultats de l'étude en se limitant à la seule pensée des étudiants de psychologie. Un échantillon plus hétérogène, comme ce fut le cas pour les étudiants universitaires de seconde génération d'origine grecque, rendrait la comparaison plus adéquate. D'autre part, dans la mesure du possible, la même version du questionnaire devrait être offerte à tous les étudiants afin d'éviter tout biais de traduction. Si des contraintes de langue requièrent la traduction, il faudrait valider la version traduite. De plus, l'ajout de nouvelles questions dans les sous-échelles d'individualisme et de collectivisme en améliorerait les valeurs psychométriques. Par ailleurs, il serait intéressant de poursuivre l'étude auprès d'étudiants grecs de première génération et d'étudiants grecs de Grèce afin de comparer les différences intergroupes et de jeter de la lumière sur le degré de rétention ethnique selon l'intensité des contacts et la durée de séjour en terre d'accueil de chacun des groupes aux dimensions d'individualisme et de collectivisme. Cet ajout pourrait permettre une meilleure compréhension des résultats obtenus ici. Enfin, de futures recherches sur le bien-être auprès d'autres groupes ethniques seraient des plus intéressantes afin de déterminer la variabilité du degré de satisfaction de vie en fonction de la culture. De telles études peuvent permettre une plus grande compréhension et généralisation des résultats et favoriser la découverte de nouvelles voies pour comprendre les facteurs qui font varier le degré de bien-être et, par la même, la qualité de vie des individus.

Références

- Argyle, M., & Martin, L. (1991) . The origins of happiness. Dans F. Strack, M. Argyle, & N. Schwarz (Eds.), *Subjective well-being* (pp. 77-104). Oxford : Pergamon.
- Bhawuk, D.P.S. (2001) . Evolution of culture assimilators : Towards theory-based assimilators. *International Journal of Intercultural Relation*, 25, 141-163.
- Berry, J.W. (1997) . Immigration, acculturation and adaptation. *Applied Psychology : An International Review*, 46 (1), 5-34.
- Berry, J.W. (2001) . A psychology of immigration. *Journal of Social Issues*, 57, 615-631.
- Brédimas-Assimopoulos, N. (1975) . Intégration civique sans acculturation : Les Grecs à Montréal. *Sociologie et Sociétés*, 7, 129-142.
- Chiou, J.S. (2001) . Horizontal and vertical individualism and collectivism among college students in the United States, Taiwan and Argentina. *The Journal of Social Psychology*, 141 (5), 667-678.
- Clément, R., Noels, K.A., & Deneault, B. (2001) . Interethnic contact, identity, and psychological adjustment : The mediating and moderating roles of communication. *Journal of Social Issues*, 57, 559-577.
- Deci, E.L., & Ryan, R.M. (1995) . *Efficacy, agency and self-esteem*. New York : Plenum.
- Diener, E. (1984) . Subjective well-being. *Psychological Bulletin*, 95, 542-575.
- Diener, E. (2001) . *International college survey 2001* . Illinois : University of Illinois Press.
- Diener, E., & Diener, M. (1995) . Cross-cultural correlates of life satisfaction and self-esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68, 652-663.
- Diener, E., Emmons, R.A., Larsen, R.J., & Griffin, S. (1985) . The satisfaction-with-life scale : A measure of life satisfaction. *Journal of Personality Assessment*, 49, 71-75.
- Diener, E., & Larsen, R.J. (1993) . *Handbook of emotions*. New York : Guilford Press.
- Diener, E., Oishi, S., & Lucas, R.E. (2003) . Personality, culture, and subjective well-being : Emotional and cognitive evaluations of life. *Annual Review of Psychology*, 54, 403-425.
- Diener, E., & Suh, E. (1997) . Measuring quality of life : Economic, social and subjective indicators. *Social Indicators Research*, 40, 189-216.



- Diener, E., Suh, E., Lucas, R.E., & Smith, H. (1999) . Subjective well-being : Three decades of progress. *Psychological Bulletin*, 125, 276-302.
- Eid, M., & Diener, E. (2001) . Norms for experiencing emotions in different cultures : Inter- and intranational differences. *Journal of Personality and Social Psychology*, 81, 869-885.
- Eveno, B. (2000) . *Le Petit Larousse illustré en couleurs*. Paris : Larousse.
- Geertz, C. (1984) . *Culture theory : Essays on mind, self and emotion*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Gladis, M., Gosch, E.A., Dishuk, N.M., Crits-Christoph, P. (1999) . Quality of life : Expanding the scope of clinical significance. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 67, 320-331.
- Hofstede, G. (1980) . *Culture's consequences : International differences in work-related values*. Beverly Hill, California : Sage.
- Kasser, T., & Ryan, R.M. (1993) . A dark side of the American dream : Correlates of financial success as a central life aspiration. *Journal of Personality and Social Psychology*, 23, 1100-1110.
- Kitayama, S., & Markus, H. (1995) . *The cultural and Psychology Reader*. New York : New York University Press.
- Lambert, W.E., Mermigis, L., & Taylor, D.M. (1986) . Greek Canadian's attitudes toward own group and other Canadian ethnic groups : A test of the multiculturalism hypothesis. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 18, 35-51.
- Markus, H., & Kitayama, S. (1991) . Culture and the self : Implications for cognition, emotion and motivation. *Psychological Review*, 98, 224-253.
- Meintel, D. (1992) . L'identité ethnique chez de jeunes Montréalais d'origine immigrée. *Sociologie et Sociétés*, 24, 73-89.
- Moghaddam, F.M. (1992) . Assimilation et multiculturalisme : Le cas des minorités au Québec. *Revue Québécoise de psychologie*, 13, 140-157.
- Oishi, S. (2000) . *Culture and subjective well-being*. Cambridge, Massachussets : MIT Press.
- Pavot, W., & Diener, E. (1993) . Review of the satisfaction-with-life scale. *Psychological Assessment*, 5, 164-172.

- Phinney, J.S., Horenczyk, G., Liebkind, K., & Vedder, P. (2001) . Ethnic identity, immigration, and well-being : An interactional perspective. *Journal of Social Issues*, 57, 494-510.
- Radhakrishnan, P., & Chan, D.K.S. (1997) . Cultural differences in the relation between self-discrepancy and life satisfaction. *International Journal of Psychology*, 32, 387-398.
- Rosenthal, D.A., Bell, R., Demetriou, A., & Efklides, A. (1989) . From collectivism to individualism? The acculturation of greek immigrants in Australia. *International Journal of Psychology*, 24, 57-71.
- Ryan, R.M., Sheldon, K.M., Kasser, T., & Deci, E.L. (1996) . *The psychology of action : Linking cognition and modulation to behavior*. New York : Guilford.
- Ryff, C.D., & Singer, B. (1998). The contours of positive human health. *Psychological Inquiry*, 9, 1-28.
- Schwartz, S.H. (1992) . *Advances in experimental social psychology*. Orlando : Academic.
- Schwartz, S.H. (1994) . Are there universal aspects in the structure and contents of human values? *Journal of Social Issues*, 50, 19-45.
- Schwartz, S.H. (1999) . A theory of cultural values and some implications for work. *Applied Psychology: An International Review*, 48, 23-47.
- Schwartz, S.H., & Bilsky, W. (1987) . Towards a universal psychological structure of human values. *Journal of Personality and Social Psychology*, 53, 550-562.
- Sheldon, K.M., & Kasser, T. (1998) . Pursuing personal goals : Skills enables progress, but not all progress is beneficial. *Personality and Social Psychology*, 68, 531-543.
- Suh, E., Diener, E., Oishi, S., & Triandis, H.C. (1998) . The shifting basis of life satisfaction judgments across cultures : Emotion versus norms. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, 482-493.
- Triandis, H.C. (1989) . Self and social behavior in differing cultural contexts. *Psychological Review*, 96, 269-289.
- Triandis, H.C. (1995) . *Individualism and collectivism*. Boulder, Colorado : Westview Press.
- Triandis, H.C., Chen, X.P., & Chan, K.S. (1998) . Scenarios for the measurement of collectivism and individualism. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 29, 275-289.
- Triandis, H.C., & Gelfand, M.J. (1998) . Converging measurement of horizontal and vertical individualism and collectivism. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, 18-28.

Note des auteurs

Le premier auteur voudrait remercier les examinateurs de ce mémoire Jean-Bernard Pocreau, Ph.D, et Aurèle St-Yves, professeur titulaire, pour leurs commentaires.

Toute correspondance concernant cet article doivent être adressées au Dr. Marguerite Lavallée, Pavillon Félix-Antoine-Savard, École de Psychologie, Université Laval, Sainte-Foy, Québec, Canada, G1K 7P4. E-mail: marge@psy.ulaval.ca

Notes en bas de page

¹ L'accroissement de l'immigration grecque s'effectue à un rythme très accéléré dès le début du XX^e siècle jusqu'en 1931 bien que l'on recense quelques marins grecs qui décident de rester au Québec dès le XIX^e siècle. À cette époque, les effectifs passent de sept grecs en 1871 à 2 466 en 1931. Dans la décennie qui précède la Deuxième Guerre mondiale et celle qui la suit, l'augmentation du groupe est plutôt due à son accroissement naturel. En effet, l'immigration était pratiquement arrêtée pour des raisons conjoncturelles : grande crise économique au Canada avec comme corollaire l'introduction des politiques d'intégration extrêmement restrictives ; guerre et guerre civile en Grèce. De 1951 à 1961, les effectifs de ce groupe ont sextuplé en passant de 3 388 à 19 390 pour ensuite doubler alors que l'on recense 42 870 Grecs au Québec en 1971. L'amélioration de la situation économique et politique en Grèce (chute de la dictature en 1974) diminue l'immigration au Canada alors qu'un mouvement de réémigration vers la Grèce est noté. En 1981, la presque-totalité soit 49 420 membres du groupe hellénique réside dans la région métropolitaine de Montréal. La majorité des immigrants grecs (78%) sont venus s'installer directement au Québec à cause des politiques d'immigration mais également pour des raisons de solidarités régionales et familiales.

² Le *Questionnaire Universitaire International 2001* a été traduit par la candidate à la maîtrise qui est parfaitement bilingue avant d'être vérifié et validé par un autre étudiant bilingue au doctorat. Par la suite, la version finale du questionnaire a été vérifiée et validée par la directrice de recherche de la candidate.

³ Les âges étant regroupés par catégories (1 = moins de 18 ans, 2 = 18 - 19 ans, 3 = 20 - 21 ans, 4 = 22 - 23 ans, 5 = 24 - 25 ans, 6 = 26 - 27 ans, 7 = 27 ans et plus), le calcul de la moyenne est remplacé par celui de la médiane.

⁴ Le statut socio-économique étant regroupé par catégories (1 = bien en-dessous de la moyenne, 2 = assez en-dessous de la moyenne, 3 = sous la moyenne, 4 = un peu en-dessous de la moyenne, 5 = dans la moyenne, 6 = un peu au-dessus de la moyenne, 7 = au-delà de la moyenne, 8 = assez au-delà de la moyenne, 9 = bien au-delà de la moyenne), le calcul de la moyenne est remplacé par celui de la médiane.

⁵ La religion étant regroupée par catégories (1 = Protestant, 2 = Catholique, Grec Orthodoxe, Copte, 3 = Musulman, 4 = Bouddhiste, 5 = Hindou, 6 = Juif, 7 = Confucianiste, 8 = Déiste/Naturalisme, 9 = Athée/Agnostique, 10 = autre), le calcul de la moyenne est remplacé par celui de la médiane.

⁶ La notion de sociotype réfère à une théorie où l'évolution culturelle par sélection d'idées adaptées a dépassé l'évolution biologique de la sélection naturelle.

Tableau 1

Moyenne et écart type des scores obtenus par des étudiants universitaires grecs de seconde génération et des étudiants universitaires québécois à l'échelle d'individualisme et de collectivisme et aux mesures supplémentaires du Questionnaire universitaire international 2001.

		Québécois		Grecs	
		<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>
Échelle d'individualisme	Total	32.63	5.68	33.57	7.94
	IV	17.36*	5.56	20.09*	6.68
	IH	15.32**	2.91	13.48**	3.51
Échelle de collectivisme	Total	21.47**	4.13	24.22**	4.60
	CV	8.38***	3.31	11.96***	2.84
	CH	8.07***	0.43	6.87***	2.11
Mises en situation	I	100.42	11.62	98.07	7.94
	C	57.42**	9.04	63.52**	10.25
Valeurs	I	40.20	6.01	40.09	6.45
	C	8.40**	5.01	12.65**	5.46

* $p < .05$ ** $p < .01$ *** $p < .001$

CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce mémoire avait comme objectifs principaux de dégager les différences et les similitudes quant aux valeurs susceptibles d'influencer le degré de la satisfaction de vie chez deux populations d'étudiants, pour déterminer si ces différences sont fonction des variables individualisme-collectivisme, telles que considérées dans d'autres recherches transculturelles. L'importance accordée aux valeurs individualistes et collectivistes chez deux groupes d'étudiants universitaires d'origines distinctes vivant au Québec a été étudiée. La relation entre les résultats des recherches précédentes et ceux de la présente étude a été examinée afin de vérifier et de préciser l'influence des sous-échelles d'individualisme et de collectivisme sur le degré de satisfaction de vie à l'intérieur d'une société pluriethnique.

Les résultats de la présente recherche ont permis d'établir l'existence d'une différence significative entre l'importance accordée aux valeurs collectivistes chez des étudiants universitaires de seconde génération d'origine grecque et chez des étudiants québécois de souche. Les étudiants universitaires de seconde génération d'origine grecque accordent une importance plus grande aux valeurs collectivistes. Les résultats obtenus confirment ceux retrouvés dans la littérature scientifique. De plus, les deux groupes étudiés accordent une importance similaire aux valeurs individualistes, ce qui confirme que les étudiants d'origine grecque se sont intégrés à la société québécoise en adoptant des comportements propres à la société d'accueil tout en conservant ceux acquis par la société d'origine.

D'autre part, les données de cette étude confirment la présence d'un lien entre l'importance que les étudiants universitaires de seconde génération d'origine grecque accordent aux valeurs collectivistes et leur sentiment de bien-être. Ces données vont également dans le sens de la littérature pertinente sur les recherches transculturelles déjà existantes et confirment l'existence d'un lien entre l'influence de la société d'origine pour les étudiants universitaires de seconde génération d'origine grecque et leur niveau de satisfaction de vie. Aussi, les résultats suggèrent que le bien-être des étudiants universitaires de seconde génération d'origine grecque est moindre que celui des Québécois. Ces résultats sont intéressants en ce qu'ils laissent

entendre que le niveau de satisfaction de vie est moins élevé chez des groupes d'immigrants de seconde génération devant s'ajuster à une double appartenance. Il est toutefois prématuré de généraliser ces résultats à l'ensemble des groupes ethniques; des études ultérieures portant sur la relation entre le degré d'acculturation et le niveau de bien-être pourraient permettre de dresser un portrait plus clair de cette relation. Ainsi, l'ajout de plusieurs groupes ethniques, d'immigrants de première et de deuxième génération, de même que de groupes témoins provenant de différents pays, serait d'un grand intérêt afin d'examiner la nature de la relation entre les valeurs et le niveau de satisfaction de vie.

De plus, les résultats de cette étude infirment l'hypothèse voulant que l'individualisme horizontal ait une influence sur le bien-être des étudiants d'origine québécoise. Bien que des limites méthodologiques peuvent expliquer cette infirmation, une hypothèse portant sur les émotions positives et négatives qui seraient davantage associées au degré de satisfaction de vie vécu dans les sociétés individualistes surgit et nécessite une plus grande attention. En effet, des études portant sur des émotions plaisantes et déplaisantes ainsi que sur des caractéristiques de la personnalité s'avèrent des voies intéressantes à étudier afin de déterminer davantage les variables qui influencent le niveau de satisfaction de vie et de bien-être de groupes d'individus à bagage culturel différent.

La présente étude apporte une nuance importante à l'étude transculturelle de la satisfaction de vie et du bien-être. En effet, elle confirme certaines hypothèses des recherches interculturelles menées à l'intérieur d'un même pays ou en comparant des pays différents. D'autres études portant sur la satisfaction de vie dans un milieu pluriethnique devraient être initiées ; elles seraient utiles pour mieux connaître les variables qui influencent à court et à long terme la qualité de vie des gens à l'intérieur d'une société donnée. En effet, connaissant l'existence de différences significatives quant aux valeurs collectivistes et individualistes priorisées par des gens de différentes origines ethniques, il devient possible de sensibiliser les personnes aux différences culturelles. Ceci permettrait de faciliter leurs interactions sociales, de développer une plus grande ouverture d'esprit, de diminuer les préjugés et les stéréotypes véhiculés dans chaque société et d'apprendre à mieux tolérer et respecter les différences qui

distinguent les individus mais qui les unissent également à l'intérieur d'une société multiculturelle, comme le Canada.

Par ailleurs, en approfondissant les connaissances sur les facteurs qui influencent le bien-être à l'intérieur d'une même société, il est possible de déterminer dans une certaine mesure la qualité de vie des individus et des sociétés. Ainsi, des études utilisant de plus grands échantillons de participants, de différentes origines ethniques et de diverses générations sont nécessaires avant de dresser un portrait plus précis des variables qui influencent le bien-être et qui peuvent hausser le niveau de la qualité de vie.

Les résultats de ce mémoire soulignent donc l'importance de considérer les valeurs collectivistes dans la compréhension du niveau de bien-être vécu par les étudiants universitaires d'origine grecque de seconde génération vivant au Québec. Cette étude apporte également une contribution importante sur le plan des connaissances sur le bien-être puisqu'il ne semble pas y avoir d'étude, à notre connaissance, qui se soit concentrée sur les différences entre deux groupes d'étudiants universitaires d'ethnies différentes mais ayant toujours vécu à l'intérieur d'un même pays.

BIBLIOGRAPHIE

- Argyle, M., & Martin, L. (1991). The origins of happiness. Dans F. Strack, M. Argyle, & N. Schwarz (Eds.), *Subjective well-being* (pp. 77-104). Oxford : Pergamon.
- American Psychological Association. (2001). *Publication manual of the American Psychological Association (5e éd.)*. Washington, DC : Auteur. (4th ed.).
- Bhawuk, D.P.S. (2001). Evolution of culture assimilators : Towards theory-based assimilators. *International Journal of Intercultural Relation*, 25, 141-163.
- Berry, J.W. (1997). Immigration, acculturation and adaptation. *Applied Psychology : An International Review*, 46 (1), 5-34.
- Berry, J.W. (2001). A psychology of immigration. *Journal of Social Issues*, 57, 615-631.
- Berry, J.W., Poortinga, Y.H., Segall, M.H., & Dasen, P.R. (1992). *Cross-cultural psychology : research and application*. New-York : Cambridge University Press.
- Berry, J.W., Segall, M.H., & Kagitçibasi, C. (1996). *Handbook of cross-cultural psychology*. Needham Heights, Massachussets : Allyn and Bacon.
- Brédimas-Assimopoulos, N. (1975). Intégration civique sans acculturation : Les Grecs à Montréal. *Sociologie et Sociétés*, 7, 129-142.
- Chiou, J.S. (2001). Horizontal and vertical individualism and collectivism among college students in the United States, Taiwan and Argentina. *The Journal of Social Psychology*, 141 (5), 667-678.
- Clément, R., Noels, K.A., & Deneault, B. (2001). Interethnic contact, identity, and psychological adjustment : The mediating and moderating roles of communication. *Journal of Social Issues*, 57, 559-577.
- Deci, E.L., & Ryan, R.M. (1995). *Efficacy, agency and self-esteem*. New York : Plenum.
- Diener, E. (1984). Subjective well-being. *Psychological Bulletin*, 95, 542-575.
- Diener, E. (2001). *International college survey 2001*. Illinois : University of Illinois Press.
- Diener, E., & Diener, M. (1995). Cross-cultural correlates of life satisfaction and self-esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68, 652-663.
- Diener, E., Emmons, R.A., Larsen, R.J., & Griffin, S. (1985). The satisfaction-with-life scale : A measure of life satisfaction. *Journal of Personality Assesment*, 49, 71-75.

- Diener, E., & Larsen, R.J. (1993) . *Handbook of emotions*. New York : Guilford Press.
- Diener, E., Oishi, S., & Lucas, R.E. (2003) . Personality, culture, and subjective well-being : Emotional and cognitive evaluations of life. *Annual Review of Psychology*, 54, 403-425.
- Diener, E., & Suh, E. (1997) . Measuring quality of life : Economic, social and subjective indicators. *Social Indicators Research*, 40, 189-216.
- Diener, E. Suh, E., Lucas, R.E., & Smith, H. (1999) . Subjective well-being : Three decades of progress. *Psychological Bulletin*, 125, 276-302.
- Eid, M., & Diener, E. (2001) . Norms for experiencing emotions in different cultures : Inter- and intranational differences. *Journal of Personality and Social Psychology*, 81, 869-885.
- Eveno, B. (2000) . *Le Petit Larousse illustré en couleurs*. Paris : Larousse.
- Geertz, C. (1984) . *Culture theory : Essays on mind, self and emotion*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Gladis, M., Gosch, E.A., Dishuk, N.M., Crits-Christoph, P. (1999) . Quality of life : Expanding the scope of clinical significance. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 67, 320-331.
- Hofstede, G. (1980) . *Culture's consequences : international differences in work-related values*. Beverly Hills, California : Sage.
- Kagitçibasi, C. (1996) . *Family and human development across cultures : A view from the other side*. Mahwah, New Jersey : Erlbaum.
- Kasser, T., & Ryan, R.M. (1993) . A dark side of the American dream : Correlates of financial success as a central life aspiration. *Journal of Personality and Social Psychology*, 23, 1100-1110.
- Kitayama, S., & Markus, H. (1995) . *The cultural and psychology reader*. New York : New York University Press.
- Lambert, W.E., Mermigis, L., & Taylor, D.M. (1986) . Greek Canadian's attitudes toward own group and other Canadian ethnic groups : A test of the multiculturalism hypothesis. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 18, 35-51.
- Markus, H., & Kitayama, S. (1991) . Culture and the self : Implications for cognition, emotion and motivation. *Psychological Review*, 98, 224-253.

- Markus, H., & Kitayama, S. (1994). A collective fear of the collectives : Implications for selves and theories of the selves. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 71, 568-579.
- Meintel, D. (1992). L'identité ethnique chez de jeunes Montréalais d'origine immigrée. *Sociologie et Sociétés*, 24, 73-89.
- Moghaddam, F.M. (1992). Assimilation et multiculturalisme : Le cas des minorités au Québec. *Revue Québécoise de psychologie*, 13, 140-157.
- Oishi, S. (2000). *Culture and subjective well-being*. Cambridge, Massachussets: MIT Press.
- Pavot, W., & Diener, E. (1993). Review of the satisfaction-with-life scale. *Psychological Assessment*, 5, 164-172.
- Phinney, J.S., Horenczyk, G., Liebkind, K., & Vedder, P. (2001). Ethnic identity, immigration, and well-being : An interactional perspective. *Journal of Social Issues*, 57, 494-510.
- Radhakrishnan, P., & Chan, D.K.S. (1997). Cultural differences in the relation between self-discrepancy and life satisfaction. *International Journal of Psychology*, 32, 387-398.
- Rosenthal, D.A., Bell, R., Demetriou, A., & Efklides, A. (1989). From collectivism to individualism ? The acculturation of greek immigrants in Australia. *International Journal of Psychology*, 24, 57-71.
- Ryan, R.M., Sheldon, K.M., Kasser, T., & Deci, E.L. (1996). *The psychology of action: Linking cognition and modulation to behavior*. New York : Guilford.
- Ryff, C.D., & Singer, B. (1998). The contours of positive human health. *Psychological Inquiry*, 9, 1-28.
- Schwartz, S.H. (1992). *Advances in experimental social psychology*. Orlando, Florida : Academic.
- Schwartz, S.H. (1994). Are there universal aspects in the structure and contents of human values? *Journal of Social Issues*, 50, 19-45.
- Schwartz, S.H. (1999). A theory of cultural values and some implications for work. *Applied Psychology : An International Review*, 48, 23-47.
- Schwartz, S.H., & Bilsky, W. (1987). Toward a universal psychological structure of human values. *Journal of Personality and Social Psychology*, 53, 550-562.
- Segall, M.H., Dasen, P.R., Berry, J.W., & Poortinga, Y.H. (1990). *Human behavior in global perspective : An introduction to cross-cultural psychology*. New York : Pergamon.

- Sheldon, K.M., & Kasser, T. (1998) . Pursuing personal goals : Skills enables progress, but not all progress is beneficial. *Personality and Social Psychology*, 68, 531-543.
- Suh, E., Diener, E., Oishi, S., & Triandis, H.C. (1998) . The shifting basis of life satisfaction judgments across cultures : Emotion versus norms. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, 482-493.
- Triandis, H.C. (1989) . Self and social behavior in differing cultural contexts. *Psychological Review*, 96, 269-289.
- Triandis, H.C. (1995) . *Individualism and collectivism*. Boulder, Colorado : Westview Press.
- Triandis, H.C., Chen, X.P., & Chan, K.S. (1998) . Scenarios for the measurement of collectivism and individualism. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 29, 275-289.
- Triandis, H.C., & Gelfand, M.J. (1998) . Converging measurement of horizontal and vertical individualism and collectivism. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, 118-128.

ANNEXE A

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Formulaire de consentement

Titre du projet de recherche: “Étude transculturelle sur la satisfaction de vie et le bien-être subjectif chez des étudiants universitaires d’origine grecque et québécoise”

La nature et les procédés de la recherche se définissent comme suit:

1. La recherche a pour but d’étudier la différence de l’importance accordée aux valeurs collectivistes chez des étudiants universitaires d’origine grecque qui ont grandi dans une société pluriethnique à tendance individualistes en fonction de la satisfaction de vie et du bien-être.

2. L’étude internationale prend la forme d’un questionnaire d’environ 45 minutes.

3. Le questionnaire comprend des questions qui concernent les éléments suivants:

* des éléments concernant votre satisfaction de vie

* des éléments se rapportant à des événements de la vie

* des expériences émotives et des préférences et des valeurs personnelles

4. Chaque participant(e) pourra se retirer de cette recherche en tout temps, sans avoir à fournir de raison ni à subir de préjudice quelconque.

5. La participation à cette recherche fournira une occasion de réfléchir, de façon individuelle et avec discrétion, sur leurs émotions, leurs valeurs et leur degré de satisfaction de vie. De plus, ils auront la satisfaction d’avoir fait progresser la science et les connaissances sur les études transculturelles portant sur le bien-être.

6. Il n’y a aucun risque connu lié à la participation de cette recherche, le caractère confidentiel des renseignements fournis est assuré.

7. Les seuls inconvénients qui peuvent se présenter sont la fatigue et la diminution de l’attention et de l’intérêt vu la longueur du questionnaire.

8. En ce qui concerne le caractère confidentiel des participant(es) et des renseignements fournis, les mesures suivantes sont prévues:

* le nom des participant(es) ne paraîtront sur aucun rapport;

* un code sera utilisé sur les divers documents de la recherche. Seuls(es) les chercheurs(ses) auront accès à la liste des noms et des codes;

* si les renseignements obtenus dans cette recherche sont soumis à des analyses ultérieures, seul le code apparaîtra sur les divers documents;

* en aucun cas, les résultats individuels des participant(es) ne seront communiqués à qui que ce soit.

* les données seront colligées par un fichier informatisé soit sur SPSS et seront détruites par machine après la fin de la recherche.

9. Un rapport global faisant état des résultats de la recherche sera diffusé dans les médias d'informations et à des groupes de recherche à travers le monde qui s'intéressent au sujet de la satisfaction de vie chez les étudiants universitaires et à diverses institutions, associations étudiantes, service, syndicats. À chaque endroit de travail où des personnes auront participé, une copie sera expédiée.

10. La recherche fera l'objet de publication dans des revues scientifiques.

11. Un court résumé parviendra aux répondant(e)s faisant la démarche.

Si vous avez des questions concernant le projet de recherche, s'il vous plaît contactez le responsable de la recherche, Didier Acier au (418) 656-2131 p 4665 (Local 0018 du Félix-Antoine-Savard, Université Laval) ou Marguerite Lavallée, Professeure superviseure à l'École de psychologie de l'Université Laval au (418) 656-2131 p 3067.

Toute plainte ou critique pourra être adressée au bureau de l'ombudsman de l'Université Laval:

Pavillon Alphonse-Desjardins, Bureau 3320
Renseignements - Secrétariat: 656-3081
Télécopieur: 656-3846
Courriel: ombudsombuds.ulaval.ca

Je soussigné(e) _____ consens librement à participer à la recherche intitulée :
"Étude transculturelle sur la satisfaction de vie et le bien-être subjectif chez des étudiants universitaires d'origine grecque et québécoise"

Signature du participant

Date

Signature du chercheur

Date

Numéro d'approbation du comité d'éthique de la recherche: 2002-026

Date d'approbation du CERUL: 9 mars 2001

ANNEXE B

**QUESTIONNAIRE UNIVERSITAIRE INTERNATIONAL 2001
VERSION ORIGINALE**

64. I hope my son will be reserved in his emotional expressions.
65. I hope my son will be fearless.
66. I hope my son will not express anger, even when he has a reason for doing so.

Please rate how satisfied you feel in general with the following areas in your life. Use the following response scale to describe your satisfaction with each of the following areas in your life.

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
 not at all completely
 satisfied satisfied

67. social relationships
68. self
69. fulfilling my goals
70. academic abilities
71. education
72. family
73. friends
74. romantic relationship
75. roommate
76. physical attractiveness
77. morality
78. health
79. self-discipline
80. fulfilling my parents goals
81. study habits
82. grades
83. lectures
84. textbooks
85. professors
86. finances

- 97. Physical comforts
- 98. Excitement and arousal
- 99. Competition
- 100. Getting to heaven, achieving a happy afterlife
- 101. Self-sacrifice
- 102. Success
- 103. Fun (personal enjoyment)

- 104. What religion are you? (Fill in as many as applies to you)
 - 1 = Protestant
 - 2 = Roman Catholic, Greek Orthodox, or Coptic
 - 3 = Muslim
 - 4 = Buddhist
 - 5 = Hindu
 - 6 = Jewish
 - 7 = Confucian
 - 8 = Deist/naturalist
 - 9 = Atheist/agnostic
 - 10 = Other

Alumnus X, Class of 1979

After graduating from your university with high honors in 1979, X began working at a large bank. She worked hard over the years, and became an associate vice president in 1985. Two years later, X was indicted in court for stealing money from the bank over a period of two years. Using a series of false accounts and fake investments, she stole money from 380 different accounts.

105. How much would this incident matter to you?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
not at all extremely

106. How ashamed would you be?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
not at all extremely

107. How typical do you think her failure is of graduates of your university?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
very atypical very typical

108. How much do you identify yourself with X?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
not at all extremely

109. Imagine that you have a sister who dropped out of college last year. She now works as a waitress at a restaurant. She enjoys her work and is proud of her work, but you think she should go back to college. What would you do? Please choose one of the two options.

1 = Since she has a job that makes her happy, you would be happy and supportive.

2 = Even if she were happy with her life, you would emphasize the importance of college education and encourage her to go back to school.

How appropriate and valued is each of the following emotions in your society? Do people approve of this emotion?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
 not at all very much

110. Contentment

111. Happy

112. Love

113. Sad

114. Jealousy (in romantic situations)

115. Cheerful

116. Worry

117. Stress

118. Anger

119. Pride

120. Guilt

121. Shame

122. Gratitude

123. In terms of positive emotions, ideally, how much of the time would you prefer to feel them?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
 none of half of all of
 the time the time the time

128. You are given two job offers upon graduation. Job A is somewhat boring and uninteresting to you, but the salary is high and it has high status. Job B is very fun and interesting, but the salary is not high, and it does not have high status. Would you choose Job A or Job B?

1-----2-----3-----4-----5-----6
 strongly strongly
 choose A choose B

129. How satisfied would your parents feel about your decision, assuming that they knew about you having to decide between the two jobs?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
 extremely extremely
 dissatisfied satisfied

You happen to overhear a conversation in a café. In the conversation, Person A (same gender as you) tells the other person that she/he is extremely happy and very satisfied with her/his life. In your view, how likely do you think each of the 8 statements is true about Person A?

(Please use the following scale when answering)

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7
 Extremely 50% Extremely
 Unlikely chance Likely

130. Person A is moral.
 131. Person A is selfish.
 132. Person A is warm.
 133. Person A is immature.
 134. Person A is respected by others.
 135. Person A is arrogant.
 136. Person A is shallow (not a deep thinker).
 137. Person A is disliked by others.

The following are statements about perceiving your own moods and feelings.

Please choose the response that best describes you, using this response scale to answer:

1-----2-----3-----4
 almost sometimes often almost
 never always

138. I pay attention to my feelings.
 139. I think about how I feel.
 140. It is difficult for me to describe my feelings.
 141. I am not sure about what I actually feel.

The following are statements that refer to perceiving the moods and feelings of other people.

Please rate yourself by choosing the response that best describes you, using this response scale to answer:

1-----2-----3-----4
 almost sometimes often almost
 never always

142. I pay attention to other people's feelings.
 143. I think about how other people feel.
 144. It is difficult for me to describe other people's feelings.
 145. I am not sure about what other people actually feel.

For the next set of statements, please rate yourself by choosing the response to each statement that best describes you, using this response scale to answer:

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
 Not at all Extremely

146. I am attentive to what is happening in my body.
 147. I am attentive to my inner thoughts and feelings.
 148. I am attentive to the impression I create on others.
 149. I am attentive to what is going on around me.

Imagine that you have been paired with another person (the “other” person), and that for two times, you and this other person will be choosing one of three choices (1, 2, or 3). Also, imagine that both you and the other person will each make the choice at the same time. Below is an example of a choice:

	1	2	3
You get	500	500	550
Other gets	100	500	300

For example, if you chose 1, you would receive 500 points and the other would receive 100 points; at the same time if the other chose 3, you would receive another 300 points (because from the “other’s” point of view, you are the other person) and the other person would receive another 550 points. Think of the points as something that is valuable to both you and the other person. As you see, your own choice will produce points for both yourself and the other person, and at the same time, the other person’s choice will produce points for him/herself and for you.

Below is the first choice situation. There are no right or wrong answers. Please choose one of three choices (1, 2, or 3) depending on which column you prefer most:

	1	2	3
150. You get	480	540	480
Other gets	80	280	480

Below is the second choice situation. Please, choose again and pick 1, 2, or 3, depending on which column you prefer most:

	1	2	3
151. You get	560	500	500
Other gets	300	500	100

152. Which form did you use?

1 = Form A

2 = Form B

(This is **Form A**, so please fill in “1” for this question.)

ANNEXE C

**QUESTIONNAIRE UNIVERSITAIRE INTERNATIONAL 2001
VERSION TRADUITE**

Questionnaire universitaire international 2001

Nous vous remercions de participer à cette étude. Vous devez répondre à 152 questions au cours de ce questionnaire. Lisez attentivement chacune des questions et remplissez le cercle correspondant à votre réponse sur la feuille automatisée. (Utilisez un crayon de plomb et soyez certain de remplir entièrement le cercle). Il n'y a pas de bonne ni de mauvaise réponse. Ainsi, il est recommandé d'être le plus ouvert et honnête possible dans vos réponses.

1. Votre âge _____

1 = moins de 18 ans

2 = 18-19

3 = 20-21

4 = 22-23

5 = 24-25

6 = 26-27

7 = 28 ans et plus

2. Votre sexe _____ (1 = féminin; 2 = masculin)

3. Comparativement aux gens de votre pays, votre famille se situe à quel niveau socio-économique?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
bien en dessous sous la dans la au-delà bien au-delà de la moyenne moyenne moyenne de la moyenne de la moyenne

Ci-dessous, il y a 5 énoncés avec lesquelles vous pouvez être en accord ou en désaccord.

En utilisant l'échelle numérotée de 1 à 7 ci-dessous, indiquez votre niveau d'accord pour chacun des items.

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7
fortement en partiellement ni en accord partiellement en accord fortement en désaccord désaccord en désaccord ni en désaccord en accord en accord en accord

4. De façon générale, ma vie est proche de mes idéaux.

5. Mes conditions de vie sont excellentes.

6. Je suis satisfait de ma vie.

7. Jusqu'à présent, j'ai eu les choses importantes que je veux dans ma vie.

8. Si je pouvais revivre ma vie, je ne changerais presque rien.

26. Amour
27. Culpabilité
28. Honte
29. Anxiété
30. Stress
31. Jalousie (dans des situations romantiques)

Les phrases suivantes décrivent des comportements humains. Utilisez l'échelle ci-dessous afin de décrire la vraisemblance de chaque énoncé selon votre description.

1-----2-----3-----4-----5
 très modérément ni l'un modérément très
 invraisemblable invraisemblable ni l'autre vraisemblable vraisemblable

32. Être le centre dans les sorties amicales
33. Parler peu
34. Se tenir à l'arrière plan
35. Entamer des conversations
35. Parler à plusieurs personnes différentes lors des sorties
37. Être silencieux en compagnie d'étrangers

Pour les énoncés suivants, utilisez l'échelle de réponses ci-dessous pour décrire votre degré d'accord ou de désaccord.

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
 fortement fortement
 en désaccord en accord

38. Il est important pour moi de maintenir l'harmonie à l'intérieur de mon groupe.
39. Il est important pour moi de faire mon travail mieux que les autres.
40. Nous devrions garder nos parents âgés avec nous à la maison.
41. Je suis un individu unique.
42. Sans compétition, il n'est pas possible d'avoir une bonne société.
43. Je me sens souvent en compétition avec mes amis.

44. Je me sens souvent en compétition avec les membre de ma famille.
45. Le succès de ma famille est plus important que mon propre plaisir.
46. Je préférerais profiter du présent et ne pas me soucier du futur.
47. Il est préférable de travailler dur maintenant puisqu'on peut emmagasiner et profiter du bonheur plus tard.
48. Lorsque je pense à mes amis et à ma famille, je pense plus à ce qui pourrait aller mal plutôt qu'à ce qui pourrait aller bien.
149. Lorsque je pense à mon travail scolaire, je pense plus à ce qui pourrait aller mal plutôt qu'aux récompenses.
50. Le bonheur et le malheur sont comme le jour et la nuit - l'un suit l'autre dans un cycle régulier.
51. Parler de mon bonheur personnel changera mon destin en malchance.
52. Le bonheur est quelque chose avec lequel on naît - vous êtes soit heureux soit malheureux et cela ne peut être changé.
53. Si vous parlez du bonheur que vous ressentez, les gens vont vous détester.
54. Une personne doit créer son propre bonheur.

Pour les énoncés suivants, utilisez l'échelle de réponses ci-dessous pour décrire votre degré d'approbation ou de désapprobation.

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
fortement en désaccord fortement en accord

55. Je m'attends à ressentir beaucoup de plaisir et de joie lorsque je suis avec mes amis.
56. Je suis prudent d'agir conformément à ce que mes amis croient approprié lorsque je suis avec eux.
57. Je m'attends à ressentir beaucoup de plaisir et de joie lorsque je suis avec les membre de ma famille.
58. Je suis prudent d'agir conformément à ce que les membres de ma famille croient approprié lorsque je suis avec eux.

Si j'ai une fille...

- 59. J'espère que ma fille sera heureuse.
- 60. J'espère que ma fille sera réservée dans ses expressions émotionnelles.
- 61. J'espère que ma fille ne craindra rien.
- 62. J'espère que ma fille n'exprimera pas de frustration même si elle avait raison de l'exprimer.

Si j'ai un fils...

- 59. J'espère que mon fils sera heureux.
- 60. J'espère que mon fils sera réservé dans ses expressions émotionnelles.
- 61. J'espère que mon fils ne craindra rien.
- 62. J'espère que mon fils n'exprimera pas de frustration même s'il avait raison de l'exprimer.

À l'aide de l'échelle de réponses qui suit, nous vous prions d'évaluer le degré de satisfaction que vous ressentez de façon générale dans les sphères suivantes de votre vie.

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
 pas du tout satisfaite complètement satisfaite

- 67. relations sociales
- 68. soi-même
- 69. accomplir mes buts
- 70. habiletés académiques
- 71. éducation
- 72. famille
- 73. amis
- 74. relation amoureuse
- 75. colocataire
- 76. degré d'attraction physique
- 77. moralité
- 78. santé
- 79. discipline personnelle

- 80. atteindre les objectifs de mes parents
- 81. habitudes d'étude
- 82. notes
- 83. cours
- 84. manuels
- 85. professeurs
- 86. finances

87. Présentement, quel est le degré de sentiment positif ou plaisant que vous ressentez. (Utilisez l'échelle de réponses suivante pour répondre).

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9

pas du tout
positif/plaisant
extrêmement
positif/plaisant

88. Présentement, quel est le degré de sentiment négatif ou déplaisant que vous ressentez. (Utilisez l'échelle de réponses suivante pour répondre).

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9

pas du tout
négatif/déplaisant
extrêmement
négatif/déplaisant

Utilisez l'échelle de réponses suivante pour répondre aux trois prochaines questions.

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9

extrêmement
triste
extrêmement
heureux

- 89. Évaluez le niveau de joie/tristesse que vous avez ressenti hier.
- 90. Évaluez le niveau de joie/tristesse que vous avez ressenti au cours de la dernière année.
- 91. Évaluez le niveau de joie/tristesse que vous avez ressenti au cours de votre vie.

Simulation de situation

Étudiante X, Graduation en 1979

Après avoir brillamment gradué de la même université que vous en 1979, X a commencé à travailler dans une grande institution financière. Elle a travaillé durant plusieurs années et est devenue la vice-présidente associée en 1985. Deux ans plus tard, X est poursuivie en cour pour vol d'argent perpétué dans son institution durant deux années. En simulant une série de faux comptes et de faux investissements, elle a détourné de l'argent de 380 comptes bancaires différents.

105. À quel point cet incident compterait pour vous?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
pas du tout extrêmement

106. Jusqu'à quel point auriez-vous honte?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
pas du tout extrêmement

107. À quel point croyez-vous que sa conduite immorale est représentative de ses études à votre université?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
pas du tout extrêmement

108. Jusqu'à quel point vous identifiez-vous avec X?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
pas du tout extrêmement

109. Imaginez que vous avez une soeur qui a abandonné ses études universitaires l'an passé. Elle travaille maintenant comme serveuse dans un restaurant. Elle s'y plaît et est fière de son emploi, mais vous pensez qu'elle devrait retourner à l'université. Que feriez-vous? Choisissez une des deux options suivantes.

1 = Puisqu'elle a un emploi qui la rend heureuse, je serais heureux pour elle et je lui offrirais mon support.

2 = Même si elle était heureuse avec sa vie, j'insisterais sur l'importance des études universitaires et l'encouragerais à retourner à l'université.

À quel point chacune des émotions suivantes sont appropriées et valorisées dans votre société?

À quel point les gens approuvent-ils de cette émotion?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
 pas du tout extrêmement

110. Contentment

111. Bonheur

112. Amour

113. Tristesse

114. Jalousie (dans des situations romantiques)

115. Joie

116. Inquiétude

117. Stress

118. Colère

119. Fierté

120. Culpabilité

121. Honte

122. Gratitude

123. En référence aux émotions positives, combien de temps, idéalement, préféreriez-vous ressentir ces émotions?

1-----2-----3-----4-----5-----6-----7-----8-----9
 pas du tout la moitié tout le
 de temps du temps temps

Imaginez que vous avez été jumelé(e) avec une autre personne (“l’autre”) et qu’à deux occasions, cette “autre” personne et vous allez faire un de ces trois choix (1, 2, 3). Imaginez aussi que l’autre personne et vous allez faire chacun votre choix en même temps. Voici un exemple d’un choix:

	1	2	3
vous recevez	500	500	550
l’autre reçoit	100	500	300

Par exemple, si vous choisissez 1, vous recevez 500 points et l’autre personne reçoit 100 points; au même moment, si l’autre choisi 3, vous recevez un autre 300 points (parce que du point de vue d’autrui vous êtes “l’autre”) et l’autre personne recevra un autre 550 points. Pensez aux points comme étant quelque chose qui a de la valeur pour les deux, soit l’autre personne et vous. Comme vous voyez, votre propre choix produit des points pour autrui et pour vous en même temps que le choix de l’autre personne produit des points pour elle et pour vous.

Deux situations se présentent à vous:

Ci-dessous est la première situation où vous faites un des trois choix. Il n’y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Choisissez un des trois choix (1, 2, 3) selon la colonne que vous préférez davantage:

	1	2	3
150. vous recevez	480	540	480
l’autre reçoit	80	280	480

Ci-dessous est la deuxième situation où vous faites un autre choix. Choisissez parmi les situations 1, 2 ou 3 selon la colonne que vous préférez le plus:

	1	2	3
151. vous recevez	560	500	500
l’autre reçoit	300	500	100

152. Quelle forme du questionnaire avez-vous utilisée?

1 = Forme A

2 = Forme B

(Ceci est la **Forme A**, alors remplissez le “1” pour cette question.)

ANNEXE D
FEUILLES DE RÉPONSES

